2013 – 2014

Université Paris Diderot - Paris 7

UFR LAC (Lettres, arts, cinéma)
Bâtiment Les Grands Moulins – Accès C - 6ème étage
Case 7010, 75205 Paris Cedex 13
http://ufrlac.lac.univ-paris-diderot.fr

MASTER ARTS LETTRES et LANGUES

MENTION LETTRES,

ARTS ET PENSEE CONTEMPORAINE

Responsable : Vincent NYCKEES

Responsable du Master 1 : Florence DUMORA
Responsable du Master 2 : Vincent NYCKEES

Scolarité pédagogique du Master – Bureau 690C

Laura Mercier
Tél. : 01 57 27 79 40
Mail : laura.mercier@univ-paris-diderot.fr

Sommaire

1 - Présentation du Master mention Lettres, Arts et Pensée contemporaine ..... p. 3

2 - Organisation des enseignements ..... p. 6

3 - Liste des cours et séminaires prévus en 2013-2014 ..... p. 7

4 – Descriptifs des enseignements communs aux trois spécialités ..... p. 8

5 - Descriptifs des cours et des séminaires de spécialité

Littérature, histoire, société ..... p. 12

Littératures, théories, modernités ..... p. 23

Arts, esthétique, littératures comparées ..... p. 34

6 - Mémoires : Calendrier, rédaction, soutenance ..... p. 44

7 - Stages ..... p. 45

8 - Liste des enseignants susceptibles de diriger des mémoires ..... p. 47

9 - Formulaire : accord pour la direction de mémoire ..... p. 51

MASTER ARTS LETTRES ET LANGUES

MENTION

LETTRES, ARTS ET PENSEE CONTEMPORAINE

1. Présentation

Le Master mention « Lettres, arts et pensée contemporaine » prend la suite de la Licence mention « Lettres » (parcours « Lettres modernes », « Lettres et arts », « Métiers du livre ») et propose trois spécialités détaillées ci-après : « Littérature, histoire, société », « Littératures, théories, modernités », « Arts, esthétique, littératures comparées ».

2. Spécificités

On doit noter la triple caractéristique de cette mention de Master :

1. Elle couvre l'ensemble des littératures françaises, anciennes et étrangères, et offre des enseignements de littératures comparées.
2. Elle prend partout en compte les arts (théâtre, cinéma, arts plastiques, musique) et plus précisément dans la spécialité « Arts, esthétique, littératures comparées».
3. Elle donne une place à la réflexion théorique contemporaine (philosophie, psychanalyse, sémiologie) mais sans sacrifier la nécessaire connaissance de l'histoire des littératures et des arts.

Assurée par des enseignants-chercheurs qui exercent au sein de l'UFR LAC (Lettres, arts, cinéma) de Paris 7, et en synergie avec d'autres centres de recherche (Paris I, ENS Ulm, ENS Lyon, etc.), cette mention profite de la diversité des enseignements et des recherches d'une communauté de plus de cinquante enseignants-chercheurs. L'esprit général de cet enseignement consiste à associer étroitement littérature et sciences humaines (philosophie, histoire, psychanalyse…) à l'enseignement proprement littéraire. Dans le cadre de chacune des trois spécialités, l'étudiant pourra être guidé par une véritable équipe d'enseignants, attachant une grande importance à une pédagogie active et vivante.

3. Inscription et validation

La formation s'étend sur quatre semestres, et implique, outre la validation de cours et de séminaires, la réalisation de deux mémoires, réalisés l'un en 1ère année (M1), l'autre en seconde année (M2). La scolarité du premier semestre de la 1ère année (S1) est en tronc commun.

*** L'accès en M1** est de plein droit pour tout étudiant ayant obtenu la Licence mention Lettres à Paris Diderot - Paris 7.

Tous les étudiants extérieurs à Paris 7 ou ayant obtenu une Licence autre que littéraire doivent déposer une demande d'autorisation d'inscription sur le site de l'Université à l'aide du logiciel Sesame à l'adresse suivante : http://sesame.univ-paris-diderot.fr/Candidat/accueil

Le dossier d'inscription fait alors l'objet d'un examen pour orientation par une commission d'admission.

L'étudiant souhaitant s'inscrire en M1 doit au préalable réfléchir à un sujet de recherche et prendre contact avec un enseignant susceptible de le diriger (voir liste des enseignants p. 54) afin de lui proposer un projet d'une page et d'obtenir son accord de principe. Le formulaire à retirer au secrétariat pédagogique de l'UFR (voir également page 58), visé par l'enseignant, sera exigé lors de l'inscription administrative et lors de l'inscription pédagogique.

Les étudiants de pays non francophones, pour l'accès en M1, doivent obligatoirement passer un test de langue et consulter le site http://www.univ-paris-diderot.fr pour prendre connaissance des dispositions spéciales relatives à l'inscription des étudiants étrangers.

À la fin du premier semestre de M1, l'étudiant doit proposer une présentation de sa recherche (de 5 à 7 pages), avec une problématique et une bibliographie succincte. Le mémoire de M1 (40 pages) fait l'objet d'une soutenance orale aux mois de mai ou juin.

*** Pour l'accès au M2,** tous les étudiants (y compris ceux qui ont obtenu leur M1 à Paris 7 en 2012-2013) devront déposer une demande d'autorisation d'inscription sur le site de l'Université à l'aide du logiciel Sesame à l'adresse suivante : http://sesame.univ-paris-diderot.fr/Candidat/accueil

Les étudiants de pays non francophones doivent consulter le site http://www.univ-paris-diderot.fr pour prendre connaissance des dispositions spéciales relatives à l'inscription des étudiants étrangers.

L'inscription en M2 suppose la validation des deux semestres de M1, mais n'est pas automatiquement accordée : elle est soumise à une commission d'admission constituée par les enseignants responsables du Master qui se réunit deux fois par an (à la fin du mois de juin et à la mi-septembre, et n'est effective qu'après l'accord d'un enseignant pour la direction du mémoire. L'étudiant doit donc constituer pour l'une ou l'autre de ces commissions un dossier d'admission (projet de recherche en 2-3 pages, attestation d'un enseignant acceptant de diriger cette recherche, lettre de motivation, relevé des notes obtenues en M1, CV).

Les étudiants postulant une inscription en M2 doivent donc être acceptés sur des critères scientifiques et pédagogiques avant toute inscription administrative.

Il est fortement conseillé à l'étudiant de rencontrer un enseignant dès le mois de juin afin de mettre en place le début d'une recherche pendant les vacances (délimitation du corpus, lectures critiques).
Le second mémoire (80 pages), qui pourra être articulé au premier ou proposer un autre objet de recherche, est soutenu à la fin de l'année de M2.

NB : A la fin du 1er semestre de M2, présentation et validation du travail effectué dans le cadre du mémoire.

RAPPEL IMPORTANT :
Les travaux universitaires (devoirs, exposés, mémoires, thèses…) doivent revêtir un caractère personnel, ce qui exclut tout plagiat y compris à partir de documents issus de sites internet. Le délit de contrefaçon (plagiat) peut donner lieu à une sanction disciplinaire indépendante de la mise en œuvre de poursuites pénales.
(Règlement intérieur Paris Diderot - Paris 7, articles 6.2 et 25.1)

* **Validation**
La présence en cours est obligatoire. Des dérogations pour le passage en contrôle terminal peuvent être accordées aux étudiants salariés.

Une UE (Unité d'Enseignement) est définitivement acquise lorsque sa note est égale ou supérieure à 10/20.
Pour les enseignements dont les résultats sont inférieurs à 10 et qui n'ont pas fait l'objet d'une compensation (dans le cadre de la moyenne d'UE ou de semestre) **à l'issue du jury de 1ère session, les épreuves doivent être repassées lors de la seconde session.**
À la différence des cours, la non validation des séminaires ne donne pas lieu à un rattrapage.
En aucun cas une note de 1ère session, inférieure à 10 et non compensée, ne peut être utilisée dans le cadre d'une session ultérieure.
Un étudiant peut renoncer au bénéfice d'une compensation entre UE d'une même année. Mais en ce cas, il renonce également à titre définitif à la note précédente.

Le diplôme de maîtrise continue à être délivré par la DEVU pour les étudiants qui en font la demande à la fin de M1.

4. Stages (voir pages 5 et 52)

5. Débouchés
Le débouché naturel des trois spécialités est le doctorat de Lettres. Elles peuvent aussi offrir des débouchés professionnels vers les métiers du livre, de la communication et de la culture.
NB : la scolarité du Master « Lettres, arts et pensée contemporaine » a été conçue pour s'articuler au mieux avec les préparations aux concours du CAPES et de l'Agrégation de Lettres modernes, qui font l'objet d'une préparation complète dans le cadre de l'UFR LAC (voir brochures spécifiques).

6. Langues vivantes
Les cours de langues sont proposés par l'UFR EILA responsable du programme LANSAD de Paris 7 (Langue pour Spécialistes d'Autres Disciplines). Ils ont lieu aux deux semestres de M1 et au 1er semestre de M2. **Les étudiants doivent obligatoirement s'inscrire en ligne à l'adresse suivante :**
http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/enseignement/lansad

Les étudiants pourront également choisir pour valider la langue vivante des séminaires ou cours de LEA ou de l'UFR d'Etudes Anglophones dispensés en langue étrangère (s'inscrire dans les UFR concernées).

7. Calendrier :

REUNION D'INFORMATION : LUNDI 16 SEPTEMBRE 2013 A 14H30
RENTREE : LUNDI 23 SEPTEMBRE 2013
Veuillez consulter le calendrier affiché dans votre composante

Les secrétariats sont ouverts à partir du 02 septembre 2013. Les cours et séminaires débuteront le 23 septembre 2013.

8. Contacts :
- **Responsable de M1** Florence Dumora (reçoit sur rendez-vous – mail : fdumora@free.f)
- **Responsable de M2** Vincent Nyckees (reçoit sur rendez-vous - mail : nyckees@wanadoo.fr)

ORGANISATION DES ENSEIGNEMENTS

	Volume horaire	ECTS	Coeff.
Semestre 1 – Tronc commun			
Cours commun : Questions de théorie littéraire et esthétique 1	24	6	2
Cours de Méthodologie de la recherche	12	2	1
Langue vivante [(1)]	24	3	1
Cours 1 (dans la spécialité)	24	4	2
Séminaire 1 (dans la spécialité)	24	4	2
Clefs de contact : conférences professionnelles	12	4	2
Mémoire (projet avec problématique et bibliographie)		7	2
Semestre 2			
Cours commun : Questions de théorie littéraire et esthétique 2	24	4	2
Cours 2 (au choix dans la spécialité, la mention)	24	4	2
Séminaire 2 (au choix dans la spécialité, la mention ou le domaine)[(2)]	24	4	2
Langue vivante	24	3	1
Rédaction (40 pages) et soutenance du mémoire 1		15	4
Semestre 3			
Séminaire 3 (de spécialité) ou Cours de spécialité [(3)]	24	4	2
Séminaire 4 (au choix dans la spécialité, la mention ou le domaine)[(4)]	24	4	2
Langue vivante	24	3	1
Mémoire 2 (rédaction 30-40 pages)		19	5
Semestre 4			
Séminaire 5 (de spécialité)	24	4	2
Séminaire 6 (au choix dans la spécialité, la mention ou le domaine)[(4)]	24	4	2
Mémoire 2 : rédaction (80-100 pages) et soutenance		22	6

(1) Pour l'obtention du master, tous les étudiants doivent attester leur maîtrise d'une langue étrangère. Une validation peut être délivrée par l'UFR EILA, responsable du programme LANSAD de Paris 7 (Langue pour Spécialistes d'Autres disciplines), ou par un des partenaires conventionnés habilités à délivrer cette validation. Ne suivront obligatoirement les cours de langue vivante que les étudiants n'ayant pas obtenu cette validation à l'entrée de M1.

(2) Possibilité de validation de séminaires dans des UFR de Paris 7 (domaines Arts Lettres et Langues et Sciences Humaines et Sociales - Se renseigner directement auprès des UFR concernées) ou extérieurs à Paris 7 (EPHE, EHESS et Paris 13).

(3) Les étudiants arrivant en M2 à Paris 7 peuvent suivre un cours de spécialité au premier semestre en lieu et place d'un séminaire.

(4) L'un des séminaires obligatoires de M2 (au choix pour l'étudiant en S3 ou S4) sera validé par une attestation d'assiduité.

DISPENSES

Les étudiants titulaires du CAPES de Lettres sont dispensés du cours commun (*Questions de théorie littéraire et esthétique* en S1 et S2 et de conférences professionnelles : *Clefs de contact* S1).
Les étudiants admissibles à ou titulaires de l'agrégation de Lettres sont dispensés d'un séminaire (au choix en S3 ou S4)

STAGES

Les étudiants pourront suivre un stage d'un minimum de 40 heures en lieu et place d'un séminaire soit en M1 soit en M2. Ils seront évalués sur un rapport écrit (50%) et une soutenance orale (50%) par leur directeur de mémoire auquel se joindra dans la mesure du possible un représentant de l'entreprise.

- Questions de théorie littéraire et esthétique 1 et 2 (S1,S2) ..... p. 7
- Clefs de contact : conférences professionnelles (S1)..... p. 9
- Cours de Méthodologie de la recherche..... p. 10
- Latin : Atelier lecture et traduction..... p. 10

COURS et SEMINAIRES DE SPECIALITES 2013-2014

Spécialité : Littérature, histoire et société (responsable J. Vignes)

2 cours :

- L'écrivain et la Cité (S1): J-F. Cottier, P. Debailly, A. Paupert, J. Vignes ..... p. 12
- Littérature et histoire (S2): H. Baty-Delalande, F. Lotterie, C. Murcia, E. Valette ..... p. 13

7 séminaires :

- Ecrire la menace, écrire sous menace : C. Trévisan (S1, S3) ..... P. 14
- Monologuer : S.Lucet, S.Smadja (S1, S3) ..... p. 15
- Figures du poète dans le texte poétique : J. Vignes (S1, S3) ..... p. 17
- Le Merveilleux au XIX^{e} siècle : P. Petitier (S1, S3) ..... p. 18
- Eros et catharsis comique (suite) : P. Debailly (S2, S4) ..... p. 19
- L'écriture de soi : de l'Antiquité au Moyen Âge : J-F. Cottier, A. Paupert (S2, S4) ..... p. 20
- Eros philosophe : Sade/Diderot : F. Lotterie (S2, S4) ..... p. 21

Spécialité : Littératures, théories, modernités (responsable E. Marty)

2 cours :

- Penser le roman, penser la poésie (S1): N. Piegay-Gros, D. Rabaté ..... p. 23
- Théories critiques (S2): P. Zaoui ..... p. 24

8 séminaires :

- Pour une histoire du récit au XX^{e} siècle : D. Rabaté (S1, S3) ..... p. 25
- Figures de la bêtise, écriture de l'idiotie: N. Piegay-Gros (S1, S3) ..... p. 26
- Lecture de Shakespeare : Le Marchand de Venise : J. Delabroy (S1, S3)..... p. 27
- Philosophie et littérature (II) : J-O. Bégot, P. Zaoui (S1, S3) ..... p. 28
- Le Neutre : Roland Barthes, Maurice Blanchot, Gilles Deleuze : E. Marty (S2, S4)..... p. 29
- Sémantique des philosophes : V. Nyckees (S2, S4)..... p. 30
- Arts et histoires du mensonge : F. Dumora (S2, S4) ..... p. 31
- Créativité de la crise : E. Grossman (S2, S4) ..... p. 32

Spécialité : Arts, Esthétique, littératures comparées (responsable C. Murcia)

2 cours :

- Littérature et cinéma (S1): C. Murcia ..... p. 34
- Esthétique générale (S2): J-O. Bégot, C. Flécheux ..... p. 35

8 séminaires :

- Littérature, esthétique, écologie (III) : J.P. Courtois (S1, S3) ..... p. 36
- Apocalypse et apocalyptismes : C. Coquio (S1, S3) ..... p. 37
- La voix chantée. Approche anthropologique : M. Manca (S1, S3) ..... p. 38
- Intérieurs : I. Barberis, A. Talbot (S1, S3)..... p. 39
- Surface et profondeur : D. Arnaud, C. Nau (S2, S4) ..... p. 40
- Mémoire du monde : B. Bricout (S2, S4) ..... p. 41
- L'intranquillité à l'œuvre : R. Salado (S2, S4) ..... p. 42
- Le document de théâtre : I. Barberis, S. Lucet, A. Talbot (S2, S4) ..... p. 43

Questions de théorie littéraire et esthétique

Cours commun aux trois spécialités

Responsable : Florence DUMORA **Mercredi 18h - 20h à chaque semestre**

L'objectif de ce cours est d'offrir aux étudiants un panorama des théories critiques existantes. Une bibliographie essentielle sera distribuée au début du semestre. L'évaluation consiste en un travail en temps limité, en trois heures, portant sur deux des questions traitées en cours.
Début du cours : le 25 septembre 2013

Semestre 1 : ***L'objet*** ***1) F. Dumora / 2) C. Flécheux / 3) H. Baty-Delalande / 4) E. Marty / 5) J. Nacache***

I. L'objet dans la littérature et la peinture classiques (2 cours) :

Florence DUMORA
Si les choses ne sont plus ce qu'elles étaient, elles n'étaient pas non plus ce qu'elles sont. « Chose » reste jusqu'à Littré étranger à notre définition matérielle, tandis qu'« objet », introduit dans le vocabulaire philosophique au Moyen Âge, est défini à l'âge classique dans sa relation avec les sens, l'entendement ou les passions, et non comme artefact – lequel peine à se faire place dans le domaine de la pensée. Le XVII^{e} siècle n'énonce aucun parti pris des choses, mais son goût pour les collections de curiosités et l'avènement en peinture de la nature morte, ainsi que la richesse descriptive de certains romans, invitent à réfléchir à l'intuition selon laquelle les choses entreraient en littérature avec le roman réaliste.
On explorera (1.) le statut, circonscrit mais intéressant, des objets dans la fiction et la philosophie, puis (2.) au théâtre et dans la peinture, en mesurant la part des discours symbolique, pratique et artistique attachés à la magie de la chevillette, du microscope, de l'épée ou de la cassette.

II. L'Objet dans l'art moderne (3 cours) :

Céline FLECHEUX
1. L'irruption de l'objet dans l'art, à partir de la *Petite Danseuse* de Degas jusqu'à la littéralité minimaliste
2. Dématérialisation et rematérialisation de l'œuvre d'art
3. Art et "Objecthood", à partir de Michael Fried

III. L'Objet dans la littérature des XIX^{e} et du XX^{e} siècle (4 cours) :

- **Hélène BATY-DELALANDE :** - Panoplies. L'objet en régime réaliste (paradigme indiciel: Balzac, Zola, Flaubert)
  - Le fétiche, la relique et la hantise (Proust, Sartre)
  - L'indifférence des choses? (Nouveau roman, Perec, Toussaint, Bon)
- **Eric MARTY :** - *Le Parti pris des choses* (Francis Ponge)

IV. L'objet cinématographique (3 cours) :

Jacqueline NACACHE
Le corps humain, venu du théâtre, n'avait rien de neuf au cinématographe ; l'objet en revanche en fut la grande découverte. « Il n'est de théâtre que de l'homme », écrit Bazin, « mais le drame cinématographique peut se passer d'acteurs. Une porte qui bat, une feuille dans le vent, les vagues qui lèchent une plage peuvent accéder à la puissance dramatique. » L'écran, dans la filiation de la peinture, donne à l'objet une nouvelle dignité. Le muet invente d'abord l'objet-qui-parle, le surcharge de sens, l'enferme dans l'insert. Le parlant ne le libère que pour le rendre plus éloquent : les corps se réifient, les objets s'humanisent, comme ce « Rosebud » dans lequel se dépose tout le mystère de *Citizen Kane*. Les genres produisent une collection de fétiches, et les cinéastes élaborent leurs musées d'objets : Chaplin, Lubitsch, Hitchcock dont le cinéma est une leçon de choses ; Bresson, Becker, Resnais, Tarkovski, chez lesquels l'objet se tait enfin, devenant pure présence, muette et sensible. Lié à la forme, au sens, au récit, à la plasticité visuelle et sonore, l'objet est le point où se rencontrent idéalement histoire et théorie du cinéma.

Eléments de bibliographie commune :

- Barthes (Roland), « L'effet de réel » (1968), *Littérature et réalité*, Seuil, « Points », 1982, p. 81-90.
- id., « Sémantique de l'objet » (1964), *L'Aventure sémiologique*, Seuil, « Points », 1985, p. 249-260.
- Baudrillard (Jean), *Le Système des objets*, Gallimard, 1968, et « La liturgie formelle de l'objet », *La Société de consommation*, Gallimard, 1970.
- Dagognet (François), *Eloge de l'objet. Pour une philosophie de la marchandise*, Vrin, 1989.
- Duchet (Claude), « Roman et objets. L'exemple de *Madame Bovary* », *Europe*, sept.-nov. 1969, p. 11-43.
- Foucault (Michel), *Les Mots et les choses*, Gallimard, 1966.
- Frölich (Juliette), *Des hommes, des femmes et des choses : langages de l'objet dans le roman de Balzac à Proust*, Presses Universitaires de Vincennes, 1997.
- Jollet (Etienne), *La Nature morte ou la place des choses,* Hazan, 2007
- Lepaludier (Laurent), *L'Objet et le récit de fiction*, Presses Universitaires de Rennes, 2004.
- Pety (Dominique), *Poétique de la collection au XIXe siècle. Du document de l'historien au bibelot de l'esthète,* Presses Universitaires de Paris-Ouest, 2010.
- Pomian (Krzysztof), *Collectionneurs, amateurs, curieux*, Gallimard, 1987.
- Rosset (Clément), *Le Réel. Traité de l'idiotie*, Minuit, 1977; et *L'Objet singulier,* Minuit, 1979.
- Wacjman (Robert), *L'objet du siècle*, Verdier, « Philia », 1998.
- « Ecritures de l'objet », *Modernités* n°9, textes réunis par Roger Navarri, 1997.
- *De l'objet à l'oeuvre*, textes réunis par Gisèle Séginger, Presses Universitaires de Strasbourg, 1997.
- *Œuvre ou objet ? Sociologie de l'art*, n°6, 1993 (dir. Heinich Nathalie, « Avant-propos »)
- *Profils d'objets : approches d'anthropologues et d'archéologues*, dir. Fabienne Watteau, De Boccard, 2011
- « Les choses », *Le Magasin du XIXe siècle*, textes réunis par José-Luis Diaz, n°2, 2012.

Cinéma :

- Aumont (Jacques), « L'objet cinématographique et la chose filmique », *Cinémas : revue d'études cinématographiques*, vol. 14, n° 1, 2003, pp.179-203.
- id., *L'Œil interminable. Cinéma et peinture* (1989), rééd. La Différence, 2007.
- Bazin (André), *Qu'est-ce que le cinéma ?*, Le Cerf, 2005, coll. 7e art.
- Costa de Beauregard (Raphaëlle), Menegaldo (Gilles), Saleh (Zenat) (dir.), *Le Cinéma et ses objets*, Poitiers, La Licorne, 1997.
- Epstein (Jean), « L'intelligence d'une machine », *Ecrits sur le cinéma*, t. 1, p. 255-334, Seghers, 1974.

Modalités d'évaluation : Examen 100%. Sujet à traiter en trois heures.

Semestre 2 : *Le personnage* — *1) G. Hautcoeur / 2) A.Talbot / 3) I.Cazalas*

I. Émergences du personnage moderne XVI^e^-XVIII^e^ siècles (Guiomar HAUTCOEUR)

Les trois séances consacrées aux siècles anciens se proposent de comprendre la façon dont les théories modernes du personnage ont appréhendé les personnages des textes des XVIe et XVIIe siècles. La première séance portera sur les théories textualistes du personnage. Nous y lirons l'article de Gérard Genette sur La Princesse de Clèves ("Vraisemblance et motivation" dans Figures II). Nous envisagerons ensuite les réflexions critiques sur l'archétype et nous évoquerons la figure du "trickster" dans ses incarnations romanesques (le pícaro) et théâtrales (le valet de comédie). La troisième séance sera consacrée aux théories fictionnalistes du personnage et à la façon dont les romans anciens (Don Quichotte notamment) illustrent cette conception du personnage.

II. De l'acteur au personnage : identification et distanciation. Théâtre et cinéma (Armelle TALBOT)

C'est à travers la question du jeu de l'acteur que sera envisagée ici celle du personnage et que seront abordés les processus fluctuants et dynamiques d'identification et de distance qui tissent leurs rapports dans le théâtre moderne et contemporain. Dans ce cadre, une place particulièrement importante sera réservée à l'art du comédien épique théorisé par Brecht et à l'empreinte qu'il a laissée dans nombre d''oeuvres, théâtrales mais aussi cinématographiques, qui favorisent la dissociation entre l'acteur et son rôle et avouent, par ce moyen, l'artificialité de la représentation pour en faire l'objet du questionnement.

III. Réinventions du personnage dans le roman du XX^e^ siècle (Ines CAZALAS)

Ces trois séances proposent d'explorer comment les romanciers du XX^e^ siècle prennent acte de la crise du personnage – dans sa conception réaliste – tout en le réinventant par la création de dispositifs romanesques nouveaux. Quelques voies très différentes de cette transformation seront présentées : le personnage comme conscience mouvante (Woolf, Joyce, Faulkner, Sarraute) ; le personnage comme « homme sans qualités » (Kafka, Bove, Camus) ; le personnage comme inconsistant « bavard » (Bernhard, Beckett, Des Forêts) ; le personnage comme entité dédoublée par l'analogie (Perec, Simon, Cortazar)... On s'interrogera enfin sur l'idée d'un « retour » au récit et au personnage qui marquerait le roman contemporain : on montrera à partir d'exemples que ce retour se fonde sur une assimilation de l'héritage critique et des expérimentations très diverses qui ont jalonné le XX^e^ siècle. Ce parcours sera guidé par l'idée que les processus de réinvention du personnage n'ont pas une finalité seulement

formaliste, mais qu'ils sont concomitamment une manière de réinventer l'ancrage du roman dans l'expérience subjective de la vie, du monde et de l'histoire.

Les extraits de textes seront distribués aux étudiants.

Bibliographie :

Émergences du personnage moderne XVI^{e}-XVIII^{e} siècles :

- Cascardi (Anthony), *Subjectivité et modernité*, Paris, PUF, 1992.
- Esmein (Camille), *Poétiques du roman,* Champion, 2004.
- Pageaux (D.-H.), *Naissances du roman*, Paris, Klincksieck, 1995.
- Taylor (Charles), *Les Sources du Moi. La formation de l'identité moderne*, Paris, Seuil, 1998 [1989].

Le personnage de roman, entre Balzac et Proust :

- Berthelot (Francis), *Le Corps du héros. Pour une sémiologie de l'incarnation romanesque*, Nathan, « Le texte à l'œuvre », 1997.
- Glaudes (Pierre) et Reuter (Yves), *Le Personnage*, PUF, « Que sais-je ? », 1998.
- Hamon (Philippe), « Pour un statut sémiologique du personnage », in R. Barthes et alii, *Poétique du récit*, Seuil, coll. « Points », 1977.
- Jouve (Vincent), *L'Effet-personnage dans le roman*, PUF, « Écriture », 1992.
- Miraux (Jean-Philippe), *Le Personnage de roman*, Nathan, coll. « 128 », 1997.
- Tadié (Jean-Yves), *Proust et le roman*, Gallimard, « Tel », 1971.

Réinventions du personnage dans le roman du XX^{e} siècle

- Bouveresse (Jacques), *La Connaissance de l'écrivain*, Agone, 2008.
- Cohn (Dorrit), *La Transparence intérieure*, Seuil, « Poétique », 1981 [*Transparent Minds*, 1978].
- Eco (Umberto), *L'œuvre ouverte*, Seuil, 1965 [*Opera aperta*, 1962]
- Jenny (Laurent), *La Fin de l'intériorité*, Paris, PUF, 2002.
- Kundera (Milan), *L'Art du roman*, Gallimard, « Folio-essais », 1975.
- Molino (Jean) et Lafhail-Molino (Raphaël), *Homo Fabulator – Théorie et analyse du récit*, Leméac/Actes Sud, 2003, ch. V « les Personnages », p. 166-172.

Le personnage de théâtre

- Stanislavski (Constantin), *La Construction du personnage*, traduction de Charles Antonetti, Pygmalion, 2006.
- Brecht (Bertolt), *L'Art du comédien*, L'Arche, 1999.
- Diderot (Denis), *Le Paradoxe du comédien*, Flammarion, GF, 2000.
- Ubersfeld (Anne), *Lire le théâtre*, Éditions sociales, 1977.
- Abirached (Robert), *La Crise du personnage dans le théâtre moderne* [1978], Tel Gallimard, 1994.
- Biet (Christian) et Triau (Christophe), *Qu'est-ce que le théâtre*, Folio essais, 2006, pp. 441-535.

Modalités d'évaluation : Examen 100%. Sujet à traiter en trois heures.

Conférences Clefs de contact

Responsable : Laurent ZIMMERMANN **Mercredi 12h – 15h (semestre 1)**

Ce cycle de six conférences de deux heures est destiné à mettre en contact les étudiants en master 1 de *Lettres, arts et pensée contemporaine* avec des personnalités du monde professionnel qui viendront présenter leur métier ou leur fonction. Toutes exercent dans des domaines susceptibles d'offrir des perspectives de débouchés professionnels à des étudiants de masters littéraires, ayant tiré bénéfice de leur formation de manière directe ou indirecte. Chacune évoquera son expérience dans ce domaine. Qu'il s'agisse de critiques (journalistes ou non), d'éditeurs, de libraires, de hauts fonctionnaires (dans l'administration ou par exemple le compte rendu des débats parlementaires), d'acteurs de la vie culturelle, de comédiens ou de chercheurs, conservateurs de musée ou animateurs de galeries, ils pourront à l'issue de leur présentation s'entretenir avec les étudiants.

L'assiduité au cycle complet est obligatoire.
Un calendrier des conférences sera fourni à la rentrée.

Modalités d'évaluation : l'évaluation portera, pour ce cycle de conférences, sur la rédaction d'un *rapport de séance* détaillé et documenté, selon des critères définis avec l'enseignant responsable.

Cours de Méthodologie de la recherche (à l'usage des candidats au Master 1)

Responsable : Dominique RABATE **Lundi 18h - 20h (6 séances de 2h)**

Dans ce bref cours, nous allons aborder les différentes phases de la rédaction d'un mémoire de Master 1 depuis l'examen du sujet en cause, jusqu'aux problèmes de réalisation (présentation du mémoire et normes), en passant par les méthodes de recherche d'information et les méthodes de travail qui devraient conduire les étudiants à avoir un produit achevé au début du mois de juin.

Modalités d'évaluation : Remise d'un échéancier du mémoire.

Latin : Atelier lecture et traduction (cours optionnel)

Responsable : Maxime PIERRE **Jeudi 11h30- 13h30(Semestre 1)**
Mardi 10h-12h (Semestre 2)

Ouvert à tout étudiant de master ou de doctorat désireux de se mettre à niveau ou de se perfectionner en langue et culture latines, cet atelier propose la lecture de textes variés, essentiellement poétiques. Ces lectures encadrées, qui s'adapteront au niveau de chaque étudiant, permettront de faire des mises au point grammaticales, d'acquérir du vocabulaire, de s'entraîner à l'exercice de la traduction, et de lire en langue originale quelques uns des textes essentiels de la culture latine.

Spécialité

« LITTÉRATURE, HISTOIRE, SOCIÉTÉ »

Responsable **: Jean VIGNES**

Notre spécialité propose d'envisager la littérature française depuis ses origines, dans son rapport à l'Histoire et aux évolutions majeures de la société. Pour étudier conjointement l'inscription historique des formes littéraires et l'écriture de l'Histoire dans sa dimension littéraire, elle articule deux types d'enseignements.

Les uns proposent une approche historique et critique de la littérature. On y étudie sous tous ses angles le phénomène littéraire : formes, genres, théories rhétoriques et poétiques, mouvements et milieux littéraires. On s'intéresse à la condition sociale des auteurs et des publics : stratégies de carrière, institutions littéraires, usages éditoriaux et modes de diffusion, espaces de sociabilité. Pour appréhender ces évolutions, on fait appel aux travaux des historiens et des philosophes, de manière à mettre en évidence les enjeux éthiques et idéologiques (politiques ou religieux) du travail esthétique. Nous n'oublions pas l'histoire du livre, sa naissance, ses conditions de diffusion, sa matérialité. Ces approches, dans l'esprit de Paris 7, s'appuient sans exclusive sur les travaux critiques modernes, avec le souci de penser une histoire de la critique littéraire. Elles n'hésitent pas non plus à se nourrir de l'apport des autres sciences humaines : anthropologie, sociologie, psychanalyse, linguistique.

L'autre domaine de nos enseignements explore la façon dont l'Histoire s'écrit, se construit, se pense, s'imagine à travers les témoignages et l'historiographie : textes des historiens, mémoires, correspondances, journaux, biographies et autobiographies, etc. Mais il s'agit aussi de comprendre comment l'Histoire travaille et irrigue les œuvres littéraires ou cinématographiques, et tous types de documents susceptibles d'une analyse attentive aux faits de langue.

Notre spécialité invite donc à croiser un regard historique sur la littérature et un regard littéraire sur l'Histoire, de manière à saisir leurs évolutions. Cette ambition est favorisée par la présence dans notre équipe de spécialistes de l'Antiquité, du Moyen âge, de la Renaissance, de l'Age classique, des Lumières, du XIX^{e} siècle et de l'époque contemporaine. Il nous importe de poser les bases d'une histoire de la littérature française dans sa continuité, mais en la soumettant constamment à des méthodes innovantes**.**

COURS de M1 / S1
Jeudi 10h - 12h

Jean-François Cottier,
Pascal Debailly,
Anne Paupert,
Jean Vignes

L'écrivain et la Cité : fonction sociale et politique
De l'Antiquité au XVIIe siècle

« Tout ce qui est utile est laid » jugeait Théophile Gautier. Mais l'a-t-on toujours pensé ? De Virgile à La Fontaine, en passant par Christine de Pizan ou Ronsard, les écrivains ont longtemps aspiré au contraire à légitimer leur art par son utilité sociale et politique. A quoi donc, dira-t-on, peut bien servir un écrivain ? Quel est son rôle dans la Cité ? Peut-il conseiller le Prince, influer sur lui, ou sur « l'opinion » ? Peut-il se faire porte-parole des aspirations populaires ? Peut-il se prévaloir légitimement d'une mission au service de la collectivité ? La notion sartrienne d'engagement (*Qu'est-ce que la littérature ?*) peut-elle éclairer sans anachronisme l'activité littéraire avant l'époque contemporaine ?

Voilà quelques-unes des questions auxquelles ce cours tentera d'offrir des réponses, aussi diverses que possible.

De l'Antiquité au XVIII^{e} siècle, il est vrai que la vitalité de la tradition rhétorique confie à l'éloquence oratoire un rôle majeur dans le gouvernement de la Cité. De plus, la plupart des écrivains aspirent à servir de puissants mécènes, et fréquentent ainsi les cercles du pouvoir : ils contribuent par leur œuvre à élargir le rayonnement et l'autorité de leur protecteur, ils travaillent à l'« institution » des puissants et tentent d'infléchir les choix politiques, ils assurent la transmission à la postérité des événements qu'ils jugent dignes de mémoire.

Une très large part de la production littéraire, pas toujours la plus connue, ressortit donc à des missions proprement politiques, souvent perçues comme les plus nobles, les plus urgentes aussi. En temps de paix, l'écrivain célèbre l'Age d'Or retrouvé et les lendemains qui chantent, il participe à la mise en scène du pouvoir dans les fêtes de cour. En temps de guerre, il assure la chronique des événements, il exalte le sentiment national et encourage la vaillance de l'aristocratie, il prête sa voix à la douleur des familles endeuillées, pleure les horreurs de la guerre et la détresse des civils, tente de conjurer par son chant les influences astrales pernicieuses, traduit enfin l'aspiration de tous au retour de la paix. Avec la Réforme, il s'engage le cas échéant dans les polémiques religieuses, qui prennent bientôt un tour politique.

Le souci d'être utile à la Cité inspire encore une abondante production didactique : l'écrivain entend contribuer au bien public en prodiguant des leçons censées favoriser l'harmonie et la cohésion du corps social. La recherche de l'agrément s'allie au souci d'efficacité et d'utilité : les charmes conjoints de l'image et de la musique des mots rendent plus attrayante et plus efficace la « parénèse ». Si le rythme du vers convient à l'expression de maximes, les fictions les plus évidemment mensongères (mythes, fables, dialogues) peuvent aussi contribuer à transmettre efficacement une vérité ou un questionnement que révèlera par exemple une lecture allégorique.

4 séries de 3 cours :

- L'Antiquité (Jean-François Cottier)
- Le Moyen Âge (Anne Paupert)
- La Renaissance (Jean Vignes)
- L'Âge classique (Pascal Debailly)

Bibliographie :

- Blanchard, Joël, et Mühlethaler Jean Claude, *Ecriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, Paris PUF, 2000.
- Fragonard, Marie-Madeleine, *Les dialogues du Prince et du Poète*, Paris, Découvertes Gallimard, 1990.
- Fragonard, Marie-Madeleine, *La Plume et l'Epée : La Littérature, des guerres de religion à la Fronde*, Paris, Découvertes Gallimard, 1989.
- Biet, Christian, *Les miroirs du Soleil. le roi Louis XIV et les artistes*, Paris, Découvertes Gallimard, 2000.
- *Formes de l'engagement littéraire, XV^{e}-XXI^{e}*, dir. Jean Kempfer, Sony Florey et Jerôme Meyzoz, Lausanne, Antipodes, 2006.

<u>Modalités d'évaluation</u> : Une seule note. Examen terminal écrit.

COURS de M1 / S2
Mercredi 10h-12h

Hélène Baty-Delalande,
Florence Lotterie,
Claude Murcia,
Emmanuelle Valette

Littérature et histoire

Guerres civiles

Comme le veut l'esprit général de ce cours, le thème est choisi en fonction de deux critères qui permettent d'orienter son approche historique et comparée et de mesurer le *travail des valeurs* à l'œuvre dans ses représentations artistiques et littéraires : son actualité, d'une part, sa dimension hautement problématique sous les dehors d'évidences du sens commun, d'autre part. Le choix de la *guerre civile*, après celui de la figure du *souverain monstrueux* qui nous a occupés les deux années écoulées, illustrera cette démarche où la fiction apparaît comme un instrument essentiel de la raison critique.

Réalité de notre temps, la guerre civile nous affronte à des questions que prennent en charge art et littérature : exploration de l'imaginaire des guerres civiles, question du mythe, de la tragédie, de l'épique, de l'articulation individu/collectif, en particulier dans le choix d'un camp, de la mémoire du conflit et de ses traumatismes...

On interrogera les figures de la cité déchirée, démembrée et livrée au chaos identitaire et au renversement des hiérarchies consacrées, qu'investissent aussi bien les récits d'historiens que les « mises en intrigue » (et en images) de la fiction.

Lacombe Lucien, le film de Louis Malle, qui fit scandale en dynamitant le mythe gaullien de la France résistante, concentre toutes ces lignes problématiques et, comme tel, servira de fil rouge au parcours ici proposé.

Bibliographie : recueil distribué en début de semestre.
NB : Lacombe Lucien sera supposé visionné. Une séance pourra être organisée.

Modalités d'évaluation : Un écrit terminal de 4h en fin de semestre.

Séminaire M1-M2 / S1-S3
Mercredi 16h - 18h

Carine Trevisan

Ecrire la menace, écrire sous menace

Ce séminaire propose une lecture de textes de nature et d'époques différentes, mais qui témoignent tous d'une expérience semblable : celle d'un contact avec la menace de son propre anéantissement, physique ou psychique. La « menace » évoquée ici n'est pas celle que chacun peut parfois éprouver aujourd'hui, dans telle ou telle situation de la vie « normale », dans une société démocratique et pacifiée (celle d'une agression par exemple, ou celle provoquée par une maladie grave). Dans les textes étudiés ici, la puissance qui enveloppe et saisit l'individu est toujours liée, directement ou indirectement, à l'exercice du pouvoir : guerres (ou plus précisément, ce qu'on ressent confusément ou précisément de ce que l'état de guerre entraîne), persécutions politiques ou sociales.

Bibliographie provisoire :

- P. Modiano, *Dora Bruder*
- D. Chacon, *Les voix endormies*
- A. Koestler, *Le Zéro et l'infini*
- A. Koestler, *Dialogue avec la mort*
- S. Zweig, *Le joueur d'échecs*
- S. Zweig, *Le monde d'hier, Souvenirs d'un Européen*

Modalités d'évaluation :
Un dossier à remettre impérativement en fin de séminaire et/ou un exposé oral (dans ce cas : 50% pour le dossier ; 50 % pour l'exposé).

Séminaire M1-M2 / S1-S3
Mercredi 16h - 18h

Sophie Lucet
Stéphanie Smadja

Monologuer

Qu'est-ce qu'un « monologue » ? Quelles sont les conditions nécessaires pour qu'un monologue surgisse ? Du monologue de théâtre au monologue des « fous », en passant par le monologue intérieur, le monologue des marginaux, le monologue des enfants, la psychanalyse même comme forme de monologue, existe-t-il des critères de définition communs ou ces formes divergent-elles radicalement ? Comment peut-on les décrire, en tant que configuration langagière et manifestation d'une subjectivité à l'œuvre ? Les questions suscitées par les monologues sont multiples. Le monologue interroge l'homme dans son rapport à soi, au langage et aux autres. Par exemple, dans le domaine littéraire, le terme « monologue » a été utilisé pour désigner le monologue de théâtre et le monologue intérieur. La première caractéristique de ce double emploi d'un même terme est suggérée par la nécessité d'adjoindre des caractérisants. À partir du moment où les deux formes ont coexisté sur la scène littéraire (soit depuis les années 1920), on ne peut plus parler de « monologue ». Il faut ajouter une précision à travers un complément du nom « de théâtre » ou un adjectif « intérieur ». En effet, du monologue au théâtre au monologue intérieur, la différence est nette et a suscité de nombreux débats dès les années 1920. Le premier point que l'on puisse souligner est la divergence entre les deux formes. Cependant, au-delà de cette divergence, on retrouve des enjeux communs : le monologue est en réalité (toujours) une forme dialogique où le je se confronte à lui-même et aux autres, dans une polyphonie vécue parfois comme plus ou moins aliénante.

Une perspective pluridisciplinaire permet à la fois de mieux saisir la spécificité de chacun des monologues et de les penser les uns par rapport aux autres, au travers une circulation féconde des savoirs et des outils conceptuels.

Par exemple, les réflexions consacrées par Anne Ubersfeld[1] au monologue de théâtre pourraient être en partie élargies à bien d'autres formes de monologues. A. Ubersfeld met bien l'accent sur une forme de communication qui emprunte des modalités spécifiques mais qui ne se résume pas à un rapport du « je » à lui-même. La conscience individuelle s'explique et s'expose au regard d'autrui. Le « je », se dissociant, s'adresse à lui-même mais aussi à un autre. Ou pour le dire autrement, le « je » s'adresse à des autres, qui sont et qui ne sont pas lui.

Le monologue peut-il être pensé comme un dialogue biaisé, qui est l'aveu fondamental (et parfois déchirant) d'une solitude ? De ce point de vue, le monologue serait révélateur de ressorts psychiques fondamentaux mais aussi, plus généralement, de la condition humaine. Le monologue représente une constante dans les formes que prenne le discours humain, parce que l'homme est cet être enraciné dans sa propre finitude, qui naît et meurt seul.

Éléments bibliographiques :
Dans la mesure où il n'existe encore aucun ouvrage de synthèse interdisciplinaire, cette bibliographie sera classée par discipline et/ou par genre.

Linguistique
- Holmberg, A., "How to refer to yourself when talking to yourself", Newcastle Working Papers in Linguistics 16, 2010.

Psychologie
- Nelson, K. *Narratives from the crib*. Harvard University Press, 1989.
- Vygotsky, L. *Thought and Language*. Cambridge, Mass: MIT Press. 1962 (original version 1934)
- Weir, R. *Language in the crib*. The Hague: Mouton. 1962.

Prose narrative
- Banfield, K., *Phrases sans parole, théorie du récit et du style indirect libre* (1982), Paris, Seuil, 1995.
- Bergounioux, G, *Le Moyen de parler*, Paris, Verdier, 2004.

La Parole intérieure, Langue Française, n° 132, décembre 2001.

[1] Anne Ubersfeld, *Lire le théâtre III. Le dialogue au théâtre*, Paris, Belin, Lettres sup, 1996, p. 21-26.

- Cohn, D., *La Transparence intérieure. Modes de représentation de la vie psychique dans le roman* (1978), traduit de l'anglais par Alain Bony, Paris, Seuil, Poétique, 1981.
- Girardezy-Milez, B., *Langage de l'intime et voix de l'intérieur*, thèse soutenue à l'université Paul Valéry de Montpellier sous la direction de Michel Collomb, en 2010, accessible en ligne : http://www.theses.fr/2010MON30033/document

Philosophie

- Biard, J. (sous la dir de), *Le Langage mental du Moyen Âge à l'âge classique*, Louvain, Peeters, 2009.
- Chrétien, J.-L., *Conscience et roman*, Tome 1 *La Conscience au grand jour* et Tome 2 *La Conscience à mi-voix*, Paris, Édition de Minuit, 2009 et 2011.

Théâtre

- Hamburger Kate, *Logique des genres littéraires*, 1968, Paris, Seuil, 1986.
- Larthomas Pierre, *Le Langage dramatique*, Paris, A. Colin, 1972, 478 p.
- Lehmann Hans-Thies, *Le Théâtre postdramatique*, trad. Philippe-Henri Ledru, Editions l'Arche, Paris, 2002
- Sarrazac Jean-Pierre, "D'un monologue à plusieurs voix", in *L'Avenir du drame*, p 128-130.
- Szondi Peter, *Théorie du drame moderne* (1880-1950), Trad. Patrice Pavis, Jean et Mayotte Bollack, Lausanne, L'Âge d'Homme, coll. «Théâtre/Recherche», (1956) 1983, 145 p.
- Thouret Clotilde, *Seul en scène, Le monologue dans le théâtre européen de la première modernité (1580-1640)*, Genève, Droz, coll. Travaux du Grand Siècle, 2010, 432 p.
- Weissman Frida S., *Du monologue intérieur à la sous-conversation*, Paris, Nizet, 1978, 144 p.

Ouvrages collectifs

- *Pratiques du discours solitaire au théâtre*, Etudes réunies et présentées par Françoise Dubor et Christophe Triau, Poitiers, La Licorne, n° 85, 2009, 307 p.
- *Le Monologue contre le drame ?*, Etudes réunies et présentées par Françoise Heulot-Petit et Françoise Dubor, Rennes, P.U.R., 2011.

Revues

- Alternatives Théâtrales n° 45, Dossier Monologue, Juin 1994, p. 21-71.

Articles de revues

- Issacharoff Michael, "Vox clamantis: l'espace de l'interlocution", *Poétique* 87, sept. 1991, pp 315-326.
- Mukarovsky J., "Dialog a monolog", in *The World and Verbal Art*, éd. J. Burbank& P. Steiner, Yale UniversityPress, New Haven, 1977.
- Rilke R. M., "Le Monologue et le Drame moderne", trad. de Maurice Betz, *La Revue Théâtrale* n°1, Paris, mai-juin 1946, pp 11-15.

Séminaire M1-M2 / S1-S3
Mardi 10h - 12h

Jean Vignes

Figures du poète dans le texte poétique

Qu'est-ce que la Poésie ? Qu'est ce qu'un Poète ? D'Homère à Léo Ferré, en passant par Du Bellay, Ronsard, La Fontaine, Chénier, Hugo, Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Apollinaire, Breton (pour s'en tenir à quelques figures emblématiques), les représentations du poète, la nature propre du verbe poétique et les fonctions qu'on lui prête font l'objet de débats passionnés, mis en scène avec éclat dans les textes poétiques eux-mêmes. Pour éclairer ces lignes de fracture et en mesurer les enjeux, on fera notamment comparaître quelques couples notionnels féconds, parce qu'objets de controverses : poète et orateur, poète et prosateur, poète et versificateur, poète et prophète, poète et historien, poète et musicien, poète et prince, poète et courtisan, poète et joueur de quilles…

Dans le cadre d'exposés oraux ou de dossiers rédigés les étudiants seront invités à repérer et à comparer les figures du poète et les représentations de la poésie dans des textes poétiques et/ou théoriques d'époques variées.

Modalités d'évaluation : exposé oral ou dossier de recherche en rapport avec le sujet du séminaire.

Séminaire M1-M2 / S1-S3
Jeudi 10h-12h

Paule Petitier

Le Merveilleux au XIX^{e} siècle

Le siècle du rationalisme, du réalisme, du positivisme, du naturalisme, du scepticisme, ce siècle « désenchanté », s'est pourtant intéressé au merveilleux. La littérature du XIX^{e} siècle redécouvre le merveilleux populaire, qui devient partie prenante de sa bibliothèque imaginaire, mais elle invente aussi de nouvelles formes, de nouvelles écritures du merveilleux, que ce soit dans la poésie (*Les Chimères* de Nerval), dans le récit (les *Contes* d'Andersen, *Alice au pays des merveilles*) ou au théâtre (le genre de la féerie). Laïcisé, le merveilleux se glisse dans l'histoire, lançant un défi aux capacités herméneutiques de cette discipline (*La Sorcière* de Michelet). Il ressurgit dans la littérature dérivée de la science (romans de Jules Verne, vulgarisation scientifique), qui prétend réenchanter le monde en le faisant découvrir tel que l'on ne l'a jamais vu. Le merveilleux hante même le roman réaliste et naturaliste, comme son envers et son complice. Les formes prises par le merveilleux dans l'illustration (Grandville, Gustave Doré), la peinture et la musique (Berlioz) seront également abordées.

Œuvres du XIX^{e} siècle :

- George Sand, *Contes d'une grand-mère, La Petite Fadette*.
- Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo.*
- Maeterlinck, *Pelléas et Mélisande.*
- Zola, *Le Rêve, La Faute de l'abbé Mouret.*
- Michelet, *La Sorcière, La Mer.*
- Jules Verne, *Les Indes noires.*
- Andersen, *Contes.*
- Hugo, *Mangeront-ils ?*

Bibliographie critique :

- Anselmini, Julie, *Le roman d'A. Dumas père ou la réinvention du merveilleux,* Droz, 2010.
- Chassagnol, Anne, La *Renaissance féerique à l'ère victorienne*, P. Lang, 2010.
- Chelebourg, Christian, *Le surnaturel. Poétique et écriture*, Armand Colin, 2006.
- Martin, Roxane, *La féerie romantique sur les scènes parisiennes*, Champion, 2007.
- Millet, Claude, *Le légendaire au XIXe siècle*, PUF, 1999.
- Palacio, Jean de, *Les perversions du merveilleux,* Séguier, 2003.
- Vadé, Yves, *L'Enchantement littéraire*, Gallimard, 1990.

Modalités d'évaluation : Pour valider le séminaire, les étudiants rendront un dossier de 10 pages portant sur le sujet du séminaire et défini en accord avec le responsable de celui-ci.

Séminaire M1-M2 / S2-S4
Mercredi 15h - 17h

Pascal Debailly

Éros et *catharsis comique (Suite)* : hystérie comique et faillite des médiations traditionnelles chez Molière et Georges Feydeau

Nous avons en 2013 comparé les deux univers comiques en les approfondissant sous l'angle de l'hystérie. Les grands maniaco-dépressifs du théâtre de Molière comme les pantins survoltés de Feydeau sont à leur manière des hystériques. Tous ces personnages font preuve d'un excès émotionnel parfois incontrôlable et d'un goût prononcé pour la simulation, la représentation, la théâtralisation… Tous sont atteints d'une raideur mécanique et parfois convulsive. Tous sont prisonniers de leurs obsessions et de leurs manies. Feydeau est passionné par l'hystérie, qui est très à la mode à la fin du XIXe siècle. Mais il apparait fécond aussi de mettre cette problématique à l'épreuve du théâtre moliéresque par le biais notamment de l'histrionisme.

Dans le sillage de ces investigations, nous allons continuer notre réflexion sur l'hystérie comique en nous concentrant sur la faillite des *médiations traditionnelles* dans le domaine amoureux : institutions sociales et religieuses, idéalisme du sentiment, imaginaire et métaphore. D'une manière générale, toutes les médiations sont annihilées dans ce théâtre : famille, filiation, culture, ou espoir en l'avenir. L'homme et la femme sont directement confrontés, sans présence d'un Tiers, d'une figure paternelle et surplombante. Tel est déjà l'absurde au sens moderne. Nous nous efforcerons ainsi de préciser la nature du lien qui unit *éros* et comique.

Notre méthode d'approche vise à forger des instruments critiques pour aborder la question du comique et du rire, à comprendre aussi certaines formes particulières du rire comme le rire collectif, le rire sacrificiel, le fou rire, le rire du bébé et de l'enfant…

Bibliographie de base :

- André, Emmanuelle, *Le Choc du sujet. De l'hystérie au cinéma (XIXe-XXIe siècle)*, Rennes, PUR, 2011.
- Feydeau, Georges, *Théâtre complet*, éd. H. Gidel, Paris, Classiques Garnier, 2011 (4 t.).
- Gidel, Henry, *Le Théâtre de Feydeau*, Paris, Klincksieck, 1970.
- Heyraut, Violaine, *Feydeau, la machine à vertiges*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- Mauron Charles, *Des Métaphores obsédantes au mythe personnel, Introduction à la psychocritique*, Paris, José Corti, 1988.
- Mauron Charles, *Psychocritique du genre comique*, Paris, José Corti, 1982.
- Molière, *Théâtre complet*.
- Nasio, Juan-David, *L'Hystérie ou l'enfant magnifique de la psychanalyse*, Paris, Payot, 2011.
- Simmel, Georg, *Philosophie de l'argent* (1900), Paris, PUF, 2007.

Modalités d'évaluation : L'évaluation du séminaire consiste en la rédaction d'un travail personnel de réflexion d'une dizaine de pages à partir des œuvres étudiées et de l'une des notions analysées pendant le semestre.

Séminaire M1-M2 / S2-S4
Mardi 14h - 16h

Jean-François Cottier,
Anne Paupert

L'écriture de soi : de l'Antiquité au Moyen Âge

On a souvent dit que le Moyen Âge ne connaissait pas l'autobiographie au sens moderne du terme. C'est négliger un texte qui est sans doute le premier véritable récit autobiographique en langue française : la troisième partie de la *Vision de Christine* de Christine de Pizan (1405), œuvre mal connue jusqu'à une époque récente. Elle sera le point d'aboutissement de notre parcours, qui nous amènera à envisager diverses formes de l'écriture de soi dans la littérature antique et médiévale, latine et française.

En partant de la lecture des poèmes de Baudri de Bourgueuil (fin XI^{e} siècle), qui utilise la *persona* des grands poètes classiques (Virgile, Horace et Ovide), et des poèmes français plus « personnels », comme ceux de Rutebeuf ou de Guillaume de Machaut, nous réfléchirons à cette question en faisant constamment dialoguer certains des textes les plus représentatifs du Moyen Âge - *Autobiographie* de Guibert de Nogent, *l'Histoire de mes malheurs* de Pierre Abélard et sa correspondance avec Héloïse (première moitié du XII^{e} siècle) - avec leurs modèles antiques (Sénèque, Ovide, saint Augustin). D'autres textes seront abordés de façon plus ponctuelle ou sous forme d'exposés, selon les intérêts des participants.

Les textes seront lus dans des traductions en français moderne, accompagnées du texte original.

Textes étudiés :

- Saint Augustin (354-430), *Les Confessions*, traduction de Joseph Trabucco, Paris, GF-Flammarion, 1964 (livres 1 à 9).
- Baudri de Bourgueil, *Carmina*, édition, annotation et traduction par J-Y. Tilliette, 2 vols, Paris, Belles Lettres, 1998 et 2002.
- Guibert de Nogent (XII^{e} s.), *Autobiographie*, introduction, édition et traduction par Edmond-René Labande, Paris, « Les Belles Lettres », coll. "Les classiques de l'histoire de France au Moyen Age", 1981.
- *Lettres d'Abélard et Héloïse* (XII^{e} s.), texte latin et traduction par E. Hicks et Th. Moreau, Paris, Le Livre de Poche, coll. "Lettres Gothiques", 2007.
- Rutebeuf (XIII^{e} s.), *Poèmes de l'infortune et autres poèmes*, éd. par Jean Dufournet, Paris, Gallimard, coll. « Poésie », 1986.
- Guillaume de Machaut (XIV^{e} s.), *Le Livre du Voir Dit*, éd. et trad. par Paul Imbs, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres gothiques »,1999.
- Christine de Pizan (1365-ca 1431), *Le livre de l'advision Cristine*, éd. par Christine Reno et Liliane Dulac, Paris, Champion, 2001 ; traduction par Anne Paupert, *La Vision de Christine* de Christine de Pizan, dans *Voix de femmes au Moyen âge : savoir, mystique, poésie, amour, sorcellerie : XII^{e}-XV^{e} siècle*, sous la dir. de D. Régnier-Bohler, Paris, Robert Laffont (coll. Bouquins), 2006.

Lectures critiques :

- Evelyn Birge-Vitz, « Type et individu dans l'autobiographie médiévale », *Poétique*, 24, 1975, pp. 426-45.
- Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 1975 (introduction)
- Georg Misch, *Geschichte der Autobiographie*, vol. I, Berne, A. Francke, 1949-50 ; vol. II à IV, Francfort-sur-le-Main, G. Schulte-Bulmcke, 1955-1969.
- C. Morris, *The Discovery of the Individual 1050-1200*, Londres, SPKC, 1972.
- *The Oxford Handbook of Medieval Latin Literature,* R.J. Hexter – D, Townsend (éds), Oxford – New York, OUP, 2012.
- Michel Zink, *La subjectivité littéraire*, Paris, PUF, 1985.
- Paul Zumthor, « Autobiographie au Moyen Age ? », dans *Langue, texte, énigme*, Paris, Seuil, 1975.

Modalités d'évaluation :
Un exposé ou un travail écrit (environ 8 pages) portant sur un sujet au choix, à déterminer avec l'enseignante, en rapport avec le thème du séminaire.
Nombre de crédits : 4 – Coefficient : 2

Séminaire M1-M2 / S2-S4
XX/XX

Florence Lotterie

Eros philosophe : Sade/Diderot

La tradition de la libre pensée venue de la Renaissance et du libertinage du XVII^{e} siècle a largement contribué à inscrire sa diffusion (essentiellement clandestine) dans la forme du dialogue. Diderot et Sade illustrent de manière exemplaire la convergence d'expériences de pensée et d'écriture dans la forme dialoguée. Polyphonique, celle-ci autorise une dissémination des positions radicales sur des sites d'énonciation multiples qui manifestent une stratégie de détour face à la censure, et ce, en investissant le rapport des sexes : il y a des femmes sur la scène philosophique construite par le dialogue. Contrairement aux joueuses de flûte du *Banquet*, elles ne sont pas priées de sortir quand les hommes se décident à reprendre en charge l'activité spéculative après boire. Scénographié depuis cette proximité des sexes, qui favorise un dispositif pédagogique d'un genre nouveau, le discours philosophique se fait exercice, se modalise en expérimentation, faisant des corps le lieu de démonstration d'une philosophie conçue comme une discipline de soi : être athée, être intégralement matérialiste, pousser de tels choix jusqu'à leurs ultimes conséquences transgressives, requiert un certain athlétisme et exige d'abord, avant le plaisir *physique* de l'idée, de renoncer à toute peur.

Corpus principal :

- Diderot, *Entretien d'un philosophe avec Madame la Maréchale de****, GF-Flammarion, éd. J.-C. Bourdin et C. Duflo, 2009.
- Diderot, *Le Rêve de d'Alembert*, GF-Flammarion, éd. C. Duflo, 2002.
- Sade, *Dialogue entre un prêtre et un moribond*, Mille et une Nuits, 1997 [et disponible sur Wikisource]
- Sade, *La Philosophie dans le boudoir*, GF-Flammarion, éd. J.-C. Abramovici, 2007.

Modalités d'évaluation : un travail écrit en accord avec l'enseignant.

Spécialité

« LITTERATURES, THEORIES, MODERNITES »

Responsable : Eric Marty

Cette spécialité entend proposer aux étudiants un ensemble d'instruments conceptuels, méthodologiques et critiques leur permettant d'acquérir une autonomie dans la recherche et la rédaction de leurs travaux.

Les étudiants seront confrontés aux exigences de la pensée contemporaine au travers de la question des théories des formes, de la littérature contemporaine, de l'anthropologie des systèmes symboliques.

Il s'agit donc d'une spécialité pluridisciplinaire (littérature, théorie, psychanalyse, arts, critique, philosophie,…), qui promeut une réelle transversalité historique, sans découpage conventionnel par « siècles ». Par « modernités », il faut entendre le souci d'interpréter « les littératures » (modernes, antiques, classiques…) dans une perspective résolument innovante.

Cette spécialité entend ainsi accueillir des étudiants pour qui la recherche dans le champ littéraire suppose tout à la fois une formation rigoureuse aux méthodes d'analyse contemporaines mais également un esprit critique, de la curiosité, et le désir de la découverte.

COURS de M1 / S1
Lundi 14h - 16h

Nathalie Piégay-Gros,
Dominique Rabaté

Penser le roman, penser la poésie

Il s'agira, dans ce cours, d'étudier successivement les grandes conceptions et théories du roman et de la poésie.

Pour le roman, premier volet du cours, la réflexion s'articulera autour de trois grands axes : roman et réalité (le roman comme prise sur le réel ; questions de la représentation et du réalisme) ; roman et subjectivité (expériences de pensées propres au roman ; rapport à la temporalité ; romanesque) ; roman et vérité (quel rapport à la vérité instaure le roman ? quel savoir peut-il délivrer ?)

Pour le deuxième volet, on donnera à entendre une réflexion sur la poésie en trois moments qui recoupent trois questions : poésie et formes (forme du poème, forme du vers, poème en prose), poésie et vie (sujet lyrique, possibilité autobiographique, rapport à la circonstance) et poésie, expérience et pensée. La méthode sera celle des allers et retours entre théorie et pratique.

Bibliographie :

Premier volet

- Pierre Chartier, *Introduction aux grandes théories du roman*, Bordas, 1990
- Vincent Descombes, *Proust*, Minuit, 1987
- Nathalie Piégay-Gros, *Le Roman*, GF corpus, 2005
- Dominique Rabaté, *Le Roman et le sens de la vie*, Corti, Les essais, 2010.
  Un ensemble de textes critiques d'écrivains (Balzac, Zola, Aragon, Gracq, Simon, etc ...) sera constitué et mis à la disposition des étudiants.

Deuxième volet

- *La Poésie – Textes critiques XIVè-XXème siècles*, par J.M. Gleize, Larousse, Textes Essentiels, 1995.
- Hugo Friedrich, *Structure de la poésie moderne*, Poche Références, 1999.
- Julia Kristeva, *La Révolution du langage poétique*, Seuil, 1974.
- Michel Collot, *La Matière émotion*, PUF, 1997.
- Henri Meschonnic, *Pour la poétique I, II et III*, Gallimard, 1970-1973.
- Dominique Rabaté (dir.), *Figures du sujet lyrique*, « Perspectives littéraires » PUF, 1996
- Jacques Roubaud, *La Vieillesse d'Alexandre*, Maspéro, 1978
- Guillaume Peureux, *La Fabrique du vers*, Seuil, coll. Poétique, 2009.

Modalités d'évaluation : Un devoir en temps limité

COURS de M1 / S2
Mercredi 10h - 12h

Pierre Zaoui

Théories critiques

Repartant d'Aristote, mais pour arriver au plus vite aux enjeux contemporains, ce cours vise à enrichir la formation critique et théorique des étudiants de master. Traversant les points de vue philosophiques, sociologiques, psychanalytiques, stylistiques et sémiotiques, nous tenterons de réfléchir ensemble aux multiples manières de faire parler ou fonctionner les textes littéraires.

Parcours :

- Pérennité de la mimésis (d'Aristote à Auerbach & H.R. Jauss)
- Critique romantique, critique hégélienne (ironie et dialectique)
- Bavardage et écoute (Heidegger)
- Théorie critique (Adorno & Benjamin)
- Qu'est-ce que la déconstruction? (Derrida)
- Première critique des écrivains (Proust & Joyce)
- Lectures psychanalytiques (Freud, Lacan, Bellemin-Noël, Bayard)
- Sociologie de la littérature (Lukacs, Bakhtine)
- Poétique (Jakobson, Todorov, Genette)
- La théorie du texte (Barthes, Kristeva)
- Seconde critique des écrivains (Bataille, Blanchot, Bonnefoy, Deguy)
- La littérature parmi les autres arts (Didi-Huberman, Badiou, Rancière)

Modalités d'évaluation : Examen en temps limité en fin de semestre

Séminaire de M1-M2/ S1-S3
Lundi 10h-12h

Dominique Rabaté

Pour une histoire du récit au XX^{e} siècle

De *La Soirée de Monsieur Teste* de Valéry et *Paludes* de Gide, jusqu'à ses avatars les plus récents, on s'interrogera sur les caractères constitutifs du « récit ». Contre et à côté du roman, s'impose en effet au vingtième siècle une forme dont une première idée serait donnée par la collection « L'Imaginaire » chez Gallimard. Même s'il est généralement bref, le récit n'a pourtant rien à voir avec la nouvelle et la *short story*. Espace de contestation des pouvoirs du roman, il reste dans la fiction, mais de façon problématique. Il se voit ainsi privé, par l'objet même de ce qu'il a à dire, des moyens ordinaires du roman, opacifiant l'acte narratif dont il procède. Terrain d'expérimentations, ces récits mettent en question le fonctionnement de leur voix narrative, le statut des personnages et la nature de la participation qu'ils attendent de leur lecteur. La littérature contemporaine invente ainsi une nouvelle modalité de forme courte, fausse confession à la première personne, chargée d'explorer les tours et les détours d'une subjectivité vouée à chercher, dans le langage, une manière de saisie autoréflexive.
Bibliographie fournie en début d'année.

Programme indicatif de lecture :

- Paul Valéry: *La Soirée avec Monsieur Teste*
- André Gide: *Paludes*
- Jean Paulhan: *Progrès en amour assez lents*
- Victor Segalen: *René Leys*
- Maurice Blanchot: *L'Arrêt de mort, La Folie du jour*
- Georges Bataille: *Le bleu du ciel*
- Louis-René des Forêts: L*e Bavard, La Chambre des enfants, Le malheur au Lido*
- Samuel Beckett : *Premier amour, Pour finir encore et autres foirades, Têtes-mortes, Compagnie, Soubresauts*.
- Henri Thomas: *John Perkins, Le Promontoire, Le Parjure*
- Pascal Quignard: *Le nom sur le bout de la langue*
- Michel Schneider: *Glenn Gould piano solo*
- Gérard Macé: *Le dernier des Egyptiens*
- Pierre Michon: *Maîtres et serviteurs, Rimbaud le Fils*
- Jean-Benoît Puech: *Voyage sentimental.*

La bibliographie critique sera donnée en début de séminaire, mais on peut déjà consulter le livre de Jean-Yves Tadié: *Le Récit poétique* (coll. TEL) et *Vers une littérature de l'épuisement* de Dominique Rabaté (Corti, 2002).

Modalités d'évaluation : Une participation active et assidue au séminaire est exigée. Un mémoire d'une quinzaine de pages ou un exposé oral, au choix, sanctionneront le travail personnel de l'étudiant.

Séminaire de M1-M2 / S1- S3
Mardi 16h - 18h

Nathalie Piégay-Gros

Figures de la bêtise, écriture de l'idiotie

Les écrivains ont souvent dit leur fascination pour la bêtise. Qu'ils aient voulu l'écrire pour la dénoncer, ou la tourner en dérision, qu'ils aient cherché à l'adopter pour toucher à la sainteté, à la l'idiotie ou la naïveté, le parti pris de la bêtise détrône l'intelligence et les savoirs. Elle met en cause un certain rapport à la langue et au silence. La bêtise ressasse, répète, enlise ; mais elle est aussi parfois bavarde. Ce sont ses différents enjeux que nous interrogerons, en cherchant à comprendre comment la bêtise renvoie l'écrivain à ses pouvoirs et plus encore à ses insuffisances. De quel point de vue l'écrivain peut-il l'observer ? Qu'y a-t-il à en dire ? En quoi la parole bête modifie-t-elle le tempo et le rythme de l'écriture ? A quelle forme de sagesse, de bonheur ou d'impuissance nous renvoie-telle ? Telles sont les questions que nous nous poserons, en considérant que depuis les Lumières jusqu'à Beckett, Duras et Chevillard, la bêtise a constitué un problème moral, politique et esthétique.

Bibliographie :

- M. Duras, *La Douleur*, *La Pluie d'été*
- Flaubert, *Un cœur simple*
- Faulkner, *Le Bruit et la fureur*
- Robert Walser, *Les Enfants Tanner*, Folio
- Chevillard, *Palafox*, Minuit, « Double ».
- Robert Pinget, *Quelqu'un*, Minuit, 1965.
- Avital Ronell, *Stupidity*, [2001], traduit de l'anglais par C. Surprenant, 2006, Seuil, « Points », 2008
- *De la bêtise et des bêtes, Le Temps de la réflexion*, dir. J. B. Pontalis, Gallimard, 1988.
- Deleuze et Guattari, *Mille Plateaux*
- Robert Musil, *De la bêtise*, trad. Philippe Jaccottet, Allia, 2000

Modalités d'évaluation : un exposé ou un dossier.

Séminaire de M1-M2 / S1-S3
Lundi 13h - 15h

Jean Delabroy

Lecture de Shakespeare : *Le Marchand de Venise*

La session 2014 du séminaire "Shakespeare" portera sur Le Marchand de Venise".

Avec elle se terminera une recherche annuelle commencée en 1992 à l'Université Charles de Gaulle à Lille, et poursuivie à l'Université Paris-Diderot, dont les principes n'ont pas changé : une lecture partagée, qui ne soucie pas de l'achèvement, même s'il n'est pas exclu a priori, conduite au fil du texte, à la recherche des questions dont il réclame la construction, avec l'aide d'autant d'éléments de documentation qu'il est possible de rassembler, selon une méthode de microscopie, dont le tempo n'est pas arbitrairement fixé.

La connaissance de l'anglais, la familiarité de l'œuvre de Shakespeare, ne sont pas exigées, elles sont plutôt espérées comme des bénéfices à venir, de ce qui se propose d'être, au plus près du mot, plutôt qu'un cours, un séminaire, c'est à dire un lieu collaboratif de promesses et d'essais, où on ne "saura" pas, ni d'avance ni pour finir, mais où on se tiendra à l'observation la plus inquiète possible des événements qui passent dans la matière dramatique même. Avec en ligne de mire ce qu'on peut nommer l'anthropologie shakespearienne, soit le coeur, à la fois, célèbre et incompréhensible, de sa génialité.

Edition de travail : Shakespeare, *Le Marchand de Venise* in *Œuvres complètes*, édition bilingue collection "Bouquins", Robert Laffont, *Comédies II*, par Gilles Monsarrat et Pierre Spriet.

Modalités d'évaluation : Toutes les possibilités d'interventions seront offertes, sous réserve d'accord préalable, aux étudiants pour la validation de cet enseignement : écrit/oral, scénographie, dramaturgie, jeu, traduction, commentaire, etc.

Séminaire de M1-M2 / S1-S3
Lundi 11h - 13h

Pierre Zaoui,
Jacques-Olivier Bégot

Philosophie et littérature (II) : Philosophie de Marcel Proust

Après un premier ensemble de séances résolument exploratoires (auxquelles il n'est pas nécessaire d'avoir assisté pour suivre ce nouvel épisode), le séminaire s'arrêtera cette année sur une œuvre où, de toute évidence, la question des rapports entre littérature et philosophie est omniprésente. Rien ne dit pour autant qu'elle soit simple, et c'est à déplier quelques aspects de cette complexité que les séances de cette deuxième année seront consacrées. On ne prétendra évidemment pas rivaliser avec la recherche proustienne spécialisée, puisqu'il s'agira bien plutôt de demander à la *Recherche* une série de formulations plus précises du problème « littérature et philosophie ». En première approximation, l'expression « philosophie de Marcel Proust » peut en effet s'entendre au moins de deux façons : en un premier sens, elle renvoie aux innombrables références philosophiques qui tissent *À la recherche du temps perdu*, des plus manifestes (Platon, Schopenhauer, Bergson) aux plus secrètes (Spinoza, Leibniz, Goethe), et qui donnent une puissante armature philosophique au récit. Au fil du texte, le lecteur n'est-il pas invité à revisiter quelques-uns des problèmes métaphysiques les plus canoniques (la vérité, le temps, l'éternité, l'immortalité, etc.), ou encore à méditer la « philosophie pratique » que l'aventure du narrateur construit par touches successives, au fur et à mesure d'un apprentissage fait, comme il se doit, de déceptions et autres désillusions ? En un second sens, la lecture de Proust semble avoir été une expérience décisive pour de nombreux philosophes contemporains, non seulement en France, de Merleau-Ponty à P. Macherey en passant par Deleuze, Ricœur ou V. Descombes, mais aussi dans le monde entier (qu'il suffise de rappeler que c'est à Benjamin que l'on doit la première traduction allemande d'une partie de la *Recherche*). Sur ce second versant, il s'agira de comprendre les raisons de cette attraction et les modalités de chacune de ces lectures par définition sélectives. À ce titre, ce séminaire est donc ouvert à toutes celles et à tous ceux qui croisent dans leurs recherches, d'une manière ou d'une autre, la question poétique et la question philosophique.

Modalités d'évaluation : un exposé en cours de semestre ou un mini-dossier à rendre en fin de semestre

Séminaire de M1-M2 / S2-S4
Mardi 16h - 18h

Eric Marty

Le Neutre : Roland Barthes, Maurice Blanchot, Gilles Deleuze

Une étrange catégorie – le Neutre - fait son apparition dès les années 1950 dans le champ de la Modernité. Portée d'abord par Roland Barthes, avec *Le Degré zéro de l'écriture* (1953), elle se déploie dans l'œuvre de celui-ci, mais trouve dans les livres de Blanchot et dans tout un pan de la philosophie de Deleuze un lieu très ample d'expression. Cette notion utilisée par d'autres penseurs et écrivains (Cioran par exemple) pose question. Que recouvre le Neutre ? Quel est le sens de son irruption à l'âge moderne ? Quels sont ses objets (le politique, le sexuel, l'esthétique, l'imaginaire, le corps, l'écriture, le signe …) ?

Nous tenterons, au cours de ce séminaire, d'opérer des traversées au travers des œuvres de Barthes, Blanchot, Deleuze, en constituant donc cet objet énigmatique – le Neutre – comme révélateur d'une région de pensée et d'écriture dont il est peut-être temps d'écrire l'histoire et de comprendre le caractère distinctif.

Bibliographie à titre indicatif puisque la « bibliothèque du Neutre » n'est pas faite, elle sera le premier objet de notre séminaire :

- Roland Barthes, *S/Z*, Points-Seuil
- Maurice Blanchot, *L'Entretien infini*, Gallimard
- Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, PUF.

Modalités d'évaluation : Un exposé pendant le semestre ou un dossier en fin de semestre sur un sujet discuté avec l'étudiant(e).

Séminaire de M1-M2 / S2-S4
Lundi 14h - 16h

Vincent Nyckees

Sémantique des philosophes :
Les relations entre langage et réalité chez Aristote et chez Russell

Dans le cadre de notre exploration des grandes théories de la signification, nous nous intéresserons cette année à Aristote et à Russell (le Russell de l'« atomisme logique »). Chacun à sa manière, ces philosophes ont incarné deux moments décisifs de la réflexion occidentale sur la signification. Tous deux peuvent être rattachés à une puissante tradition « réaliste », qu'ils ont alimentée plus que bien d'autres, et ont exercé – indirectement pour le second – une influence déterminante sur les études grammaticales et linguistiques elles-mêmes. Leurs théories sémantiques présentent en outre quelques similitudes, malgré d'indéniables différences conceptuelles et méthodologiques.

Après avoir éclairé l'objet et les enjeux des théories de la signification en distinguant les grandes options attestées en ce domaine, le séminaire s'attachera à situer et présenter, de manière aussi limpide que possible, les propositions d'Aristote et de Russell, à montrer leur intérêt et leurs conséquences pour la réflexion linguistique, à les comparer enfin et à tenter de démêler ce que, dans leurs similitudes et leurs différences, au-delà même de leurs inscriptions respectives dans des moments définis de l'histoire des sciences et de la philosophie, elles révèlent de l'espace des choix s'offrant aux théories réalistes de la signification. Occasion nous sera ainsi donnée d'évaluer, sur la base d'une information aussi impartiale que possible, les thèses de deux figures majeures de la tradition réaliste et de rapporter ou de proposer chemin faisant quelques contre-analyses.

N.B. : Le séminaire ne requiert aucune compétence particulière préalable en philosophie ou en sémantique. Seule est souhaitée une réelle curiosité pour les conditions de possibilité du langage humain.

Bibliographie indicative :

- Aristote, 2007, *Catégories, Sur l'interprétation,* Paris, GF-Flammarion (traductions particulièrement claires et précises) ; Aristote, 2002, *Catégories*, Paris, Points Seuil (dossier bien conçu et très utile).
- Aristote, 2002, *Topiques*, Livres I-IV, Paris, Les Belles Lettres (pour le livre I essentiellement).
- Aubenque, Pierre, 2005, *Le problème de l'être chez Aristote,* Paris, PUF, coll. "Quadrige" (un grand classique).
- Russell, Bertrand, 1989, *Ecrits de logique philosophique*, Paris, PUF (pour : *De la dénotation*, pp. 201-224 et *La philosophie de l'atomisme logique*, pp. 335-442)

Modalités d'évaluation :

Au choix : dossier portant sur tout ou partie d'un ouvrage en relation avec le programme du semestre ou, plus généralement, avec la problématique des théories de la signification ou commentaire sur table d'un texte écrit par un auteur abordé au cours du semestre. Quelques sujets d'exposés oraux seront également proposés.

Séminaire de M1-M2/ S2-S4
Vendredi 11h-13h

Florence Dumora

Arts et histoires du mensonge

Le séminaire se propose de remonter de thèses convergentes sur le caractère spécifique d'un mensonge moderne (Koyré, Arendt, Derrida), vers des théorisations anciennes du mensonge, de saint Augustin à La Rochefoucauld. On s'appuiera aussi bien sur la réflexion propre à la mise en œuvre littéraire que sur les tentatives de traiter du mensonge d'un point de vue philosophique, moral, « extramoral », linguistique, psychanalytique. Les étudiants seront invités à participer à une réflexion commune sur les liens du mensonge à la fiction, à l'individu, à la politique, à l'image, sur les avatars du paradoxe du menteur ou du mensonge à soi, et à apporter au débat sur les conditions de possibilité d'une histoire du mensonge des matériaux issus de leur propre recherche (corpus cinématographique et iconographique bienvenus).

Bibliographie :

Quelques références :
- Saint Augustin, *Du mensonge* et *Contre le mensonge*
- Molière, *Tartuffe*
- Corneille, *Le Menteur*
- La Rochefoucauld, *Maximes*
- Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*
- Kant, *Théorie pratique. Sur un prétendu droit de mentir par humanité* (Vrin, 2000).
- Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral* (Folio, 2009)
- Koyré, *Réflexions sur le mensonge* (Allia, 1998)
- Arendt, *Du Mensonge en politique, dans Du mensonge à la violence* (Pocket, 2002*)*
- Derrida, *Histoire du mensonge* (Galilée, 2012).

Modalités d'évaluation : Travail écrit à rendre en fin de semestre.

Séminaire de M1-M2/ S2-S4
Lundi 16h - 18h

Evelyne Grossman

Créativité de la crise
(Nietzsche, Deleuze, Proust, Artaud et quelques autres)

Le philosophe et sociologue Edgar Morin l'affirmait récemment : « Les crises génèrent des forces créatrices ». Idée à méditer, au-delà des banales affirmations publicitaires ou entrepreneuriales sur le caractère fécond des crises (politiques, sociales, économiques). C'est ici le versant psychique, philosophique et littéraire de la notion de crise qu'on tentera d'explorer. Sous deux aspects irréductiblement liés :

Crise de la créativité : silence, retirement, stérilité. Tout un chacun, à des degrés divers, a expérimenté ces périodes de vide, de blocage : plainte de la perte d'inspiration, angoisse mallarméenne de la page blanche. La **créativité de la crise** en est-elle simplement le paradigme inversé ? Faut-il, à l'instar du psychanalyste Pierre Fédida, opposer la dépression, cet affect gelant la vie d'un individu, à la « dépressivité », cette réanimation du vivant psychique inanimé, au fondement même de toute créativité ?

Quelques pistes non limitatives seront suivies. D'abord, chez Nietzsche, l'affrontement de l'élément dionysiaque constituant le fond de la vie, exprimant « l'image de tout ce qu'il y a de terrible, de cruel, d'énigmatique, de destructeur, de fatal au fond de l'existence. ». Créer, pour Nietzsche, souligne Deleuze, « c'est alléger, c'est décharger la vie, inventer de nouvelles possibilités de vie ». S'agit-il d'affirmer la vie comme puissance de destruction créatrice ? Ou encore : contre la maladie du ressentiment, la rumination digestive du nihilisme (l'inconscient ?), opposer la force de la faculté d'oubli (« une force plastique, régénératrice et curative », *Généalogie de la morale*). Chez Antonin Artaud, l'effondrement de la pensée, la relève de la vie dans un corps-théâtre. Ou enfin, la vie comme littérature : ce qu'Artaud appelle « *littérairement* exister », Proust « la vraie vie », Barthes « la vita nova ». Inextricable nouage de l'impossibilité vitale et de son écriture.

Textes étudiés (extraits) :

- Friedrich Nietzsche : *Ainsi parlait Zarathoustra*, *Par-delà bien et mal*, *Le Gai savoir*, *Crépuscule des idoles* (folio Gallimard ou Garnier-Flammarion)
- Marcel Proust : *le Temps retrouvé*, folio Gallimard
- Marguerite Duras : *Écrire*, folio Gallimard
- Samuel Beckett : *L'innommable*, Minuit (série « double » en poche)
- Antonin Artaud : *Œuvres*, Quarto Gallimard
- Maurice Blanchot, « Réflexions sur le nihilisme », *L'Entretien infini*, Gallimard, 1969
- Roland Barthes, *La préparation du roman I (De la vie à l'œuvre),* séminaire édité par Nathalie Léger, Seuil/IMEC, 2003

Bibliographie indicative :

- Pierre Fédida, *Les bienfaits de la dépression*, Odile Jacob, 2001
- Gilles Deleuze, *Nietzsche et la philosophie*, PUF, 1962 ; *Nietzsche*, PUF, 1965
- Eric Blondel, *Nietzsche, le corps et la culture*, L'Harmattan, 2006
- Alexander Nehamas, *Nietzsche : la vie comme littérature*, PUF, 1994
- Maurice Blanchot, « Du côté de Nietzsche », *La Part du feu*, Gallimard, 1949
- Georges Bataille, « Sur Nietzsche. Volonté de chance », *La Somme athéologique* tome II (*Œuvres complètes tome VI*, Gallimard, 1973)

Modalités d'évaluation : Un bref dossier (10-15 000 signes, espaces compris) à rendre en fin de semestre ou un exposé sur un sujet au choix en rapport avec la problématique du séminaire.

Spécialité

« ARTS, ESTHETIQUE, LITTERATURES COMPAREES »

Responsable : Claude Murcia

La spécialité « Arts, esthétique, littératures comparées » est propre à notre UFR. Elle prolonge à la fois les enseignements de littératures comparées en L et le parcours Lettres et arts de L. Elle permet à l'étudiant de conjuguer une solide formation littéraire, alliée à un complément philosophique fondé sur l'esthétique, avec l'étude de plusieurs domaines artistiques (cinéma, théâtre, musique, sémiologie de l'image et de l'écriture, arts plastiques). Elle fournit des instruments de lecture pluridisciplinaires adaptés à la compréhension de la culture contemporaine. La présence d'enseignements comparatistes favorise l'ouverture aux domaines étrangers. Les aires géographiques, historiques, linguistiques et culturelles abordées sont très diversifiées (outre les cultures occidentales, sont prises en compte, entre autres, le théâtre indien, ainsi que les littératures et arts d'Extrême-Orient grâce à un partenariat avec l'UFR Langues et Civilisations d'Asie Orientale). Un cursus partiellement bilingue est proposé, en collaboration avec l'UFR d'anglais de Charles-V. Des cours en espagnol seront assurés, selon les demandes, dans le cadre de notre UFR.

Cette spécialité s'adresse en priorité :

- aux étudiants du parcours Lettres et Arts
- aux étudiants du parcours Lettres modernes ayant suivi les enseignements Texte et image et Pratique théâtrale, ou désireux de s'initier à la recherche en littératures comparées
- aux étudiants de langues anciennes désireux d'aborder une recherche de type comparatiste
- aux étudiants des Beaux-Arts, aux comédiens en formation qui trouvent la possibilité de joindre à leur apprentissage une réflexion et une recherche dans un cadre universitaire.

COURS de M1 / S1
Mardi 16h - 18h

Claude Murcia

Littérature et cinéma

Depuis sa naissance, le cinéma entretient avec la littérature un dialogue constant, complexe et protéiforme. Il s'agit bien là d'un échange, le cinéma se nourrissant de littérature depuis ses origines, et la littérature s'abreuvant aux sources du 7ème art au fil des 20ème et 21ème siècles.

Ce cours proposera, dans un premier temps, une confrontation d'ordre théorique entre le langage littéraire et le langage cinématographique, qui permettra un éclairage réciproque des deux modes d'expression.

Dans un second temps, on explorera différentes modalités de relations, telles que l'adaptation (appropriation, réécriture…), la novellisation ou le roman de montage, et diverses formes de porosité entre le cinéma et la littérature, en prenant appui à la fois sur des outils théoriques et des études de cas.

Bibliographie succincte :

- Vanoye, Francis, *Récit écrit/récit filmique*, Nathan, 1979.
- Gaudreault, André*, Du littéraire au filmique*, Méridiens Klincksieck, 1988.
- Clerc, Jeanne-Marie, *Ecrivains et cinéma : des mots aux images, des images aux mots*, Presses Univ. de Metz, 1985.
- Clerc, Jeanne-Marie, *Littérature et cinéma*, Nathan, 1993.
- Ropars-Wuilleumier, Marie-Claire, *Ecraniques, le film du texte*, Presses univ. de Lille, 1990.
- Murcia, Claude, *Nouveau Roman, Nouveau cinéma*, Nathan, 1998.

Modalités d'évaluation : Travail en temps limité.

COURS de M1 / S2
Lundi 11h - 13h

Jacques-Olivier Bégot
Céline Flécheux

Esthétique générale

Ce cours a pour objet de présenter quelques concepts fondamentaux de la tradition esthétique en les confrontant à un ensemble d'œuvres majeures. Organisé chaque année autour d'une question directrice, le cours associera une perspective théorique et critique à une approche historique et fera appel à une variété de pratiques artistiques.

En 2013-2014, le cours portera sur la question de l'informe. À partir du travail réalisé par Yve-Alain Bois et Rosalind Krauss pour l'exposition « L'informe : mode d'emploi » présentée au Centre Pompidou en 1996 ainsi que de la relecture de Bataille proposée presque simultanément par Georges Didi-Huberman dans *La Ressemblance informe*, il s'agira de dégager les enjeux historiques, théoriques et critiques que ce terme concentre, proposant sur l'aventure de l'art moderne et contemporain une perspective fort différente du grand récit construit par le modernisme. L'informe permettra également de revisiter toute une série de termes tels que le laid, le sublime, l'anamorphose, le grotesque, la tache, les objets sans limite (ciel, eau, nuit), le difforme et l'amorphe, etc. – autant d'indices qui montrent assez que l'esthétique est loin de se réduire à une philosophie du beau.

Bibliographie sélective :

- Y.- A. Bois et R. Krauss, *L'Informe : mode d'emploi*, Centre Pompidou, 1996
- G. Didi-Huberman, *La Ressemblance informe*, Macula, 1995
- F. Jullien, *La Grande image n'a pas de forme*, Points Essais, 2009
- J.- C. Lebensztejn, *L'Art de la tache*, Editions du limon, 1990

Modalités d'évaluation : Examen écrit en temps limité

Séminaire de M1-M2 / S1-S3
Mercredi 15h - 17h

Jean-Patrice Courtois

Littérature, esthétique, écologie (III)

Si l'écologie est d'abord une *science* (Haeckel, 1866), force est de constater que sa juridiction est devenue philosophique, éthique, politique, esthétique. C'est la crise qui donne depuis 40 ans environ à l'écologie une importance croissante et une capacité à aller investir des domaines situés hors de son champ scientifique d'origine. Mais la relation à l'espace et à la nature s'est thématisée bien avant cette science qui, de son côté, redéfinit la « nature ». Et dans ce travail de redéfinition, les éthiques environnementales jouent un rôle capital depuis les années 1970 dans leur origine américaine après la génération 1840 (Thoreau) et 1940 (Aldo Leopold) ou européenne (Arne Naess, Guattari) du point de vue théorique voire spéculatif. Et on confrontera cette fois les perspectives ouvertes par ces éthiques avec les ouvertures éthiques de l'anthropologie et de la littérature et des arts. La Bible, les littératures américaines et européennes comme le travail de Joseph Beuys ou de l'Arte Povera viendront soutenir la circulation dans ces territoires et la repérage de leurs intersections. On ajoutera que ce séminaire est ouvert à tous les étudiants quel que soit leur parcours.

Bibliographie (Une bibliographie supplémentaire sera donnée en début de cours) :

1) William Bartram, *Voyages*, Corti, 2013.
Henry D. Thoreau, *Walden*, Le Mot et le Reste, 2010.
Cap Cod, Imprimerie Nationale, 2000.
Walt Whitman, *Feuilles d'herbe*, Corti, 2008 (1e édition 1855).
Sarah Orne Jewett, *La Pays des sapins pointus*, Editions ENS Ulm, 2004.
Ralph Waldo Emerson, *La Nature*, Allia, 2004.
Essais politiques et sociaux, trad. Marie Dugard, Armand Colin, 1912.
Leopold, A., *Almanach d'un comté des sables*, GF, 2000 (1948).
2) Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, GF, 1979 (1816).
Maeterlinck M., *la Vie de la nature*, in Œuvres *complètes*, 4 tomes, éd. Paul Gorceix, André Versaille, 2010.
Alexis de Tocqueville, *Quinze jours au désert*, Le Passager clandestin, 2011.
Valéry P., « Dialogue de l'arbre », *Œuvres*, tome 2, Gallimard/Pléiade, 1960, 177-196.
3) Michelangelo Pistoletto, *Le Troisième Paradis*, Actes Sud, 2012.
Salvatore Sciarrino, *L'Origine des idées subtiles*, L'Itinéraire, 2012.
4) Ethique et écologie
Afeissa H.S. (textes réunis par) *Ethique de l'environnement*, Vrin, 2007.
Afeissa, *La Communauté des êtres de nature*, Editions MF, 2010.
Baird Callicott, J., *Ethique de la terre*, Wildproject, 2010.
Pensées de la terre, Wildproject, 2011.
Descola, P., *L'Ecologie des autres – L'anthropologie et la question de la nature*, Editions Quae, 2011.
Drouin, J.M., *L'Ecologie et son histoire*, Flammarion/Champs, 1991.
Guattari F., *Les trois écologies*, Galilée, 1982.
Larrère C et R., *Du bon usage de la nature*, Aubier, 1997.
Larrère C. *Philosophies de l'environnement*, PUF, 1997.
Naess A., *Ecologie, communauté et style de vie*, Editions MF, 2008.
Serres M., *Le Contrat naturel*, Flammarion/Champs, 1992 (1990).
Shepard J., *Nous n'avons qu'une seule terre*, Corti, 2013.
Thomas, K ., *Dans le jardin de la nature*, Gallimard, 1983.
5) Esthétique et écologie
Antoine JP**.,** *La Traversée du XXème sècle – J. Beuys, l'image et le souvenir*, Les Presses du réel, 2011.
Blanc, N et Ramos J, (dir.) *Ecoplasties – Art et environnement*, Manuella Editions, 2010.
Carlson A. et Lintott S., *Nature, Aesthetics and Environnementalism : From Beauty to Duty*, Columbia University Press, 2008.
L'Esprit des matériaux –Architecture et philosophie, N°2, Recyclage et urbanité, Editions de la Villette, 2010.
Fel, L., *L'esthétique verte*, Champ Vallon, 2009.

Modalités d'évaluation : Un dossier en fin de semestre.

Séminaire de M1-M2 / S1-S3
Jeudi 10h-12h

Catherine Coquio

Apocalypse et apocalyptismes : devenir et actualité d'un imaginaire

Le scénario apocalyptique ne cesse de hanter notre scène culturelle. La déferlante médiatique des « fins du monde » de 2012, qui a mué la catastrophe en divertissement de masse avec son cortège de clash cosmiques, de zombis et de masques à gaz, n'a été qu'un « pic » d'hystérie qui recouvrait un phénomène plus ample : celui d'une *normalisation culturelle de l'apocalyptisme,* système de représentations traduisant la hantise d'une civilisation détruite ou d'une humanité disparue. La multiplication d'œuvres hantées par des visions de sinistres et de lendemains de désastres laisse penser que le thème a une fonction d'exorcisme, sinon de catharsis : elle transforme en paysage familier un obscurcissement radical du destin humain au-delà de tel événement destructeur – que cette imagerie vient recouvrir, empêchant éventuellement de voir ou de penser un dégât ou danger réel.

Une telle fonction culturelle doit être interrogée, et cette actualité interprétée, en cherchant ce que désignent les grands mots par lesquels on désigne ce qui est censé finir : « civilisation », « humanité », « monde ». Sonder les mutations de la conscience historique impose de replacer ce phénomène dans le temps long d'une histoire culturelle qui fut d'abord théologique. Né avec le messianisme monothéiste, l'apocalyptisme s'est sécularisé au cours de la modernité occidentale et il est aujourd'hui en cours de mondialisation. Utilisé fréquemment à propos des guerres mondiales, des régimes totalitaires et des crimes de masse du XXe siècle, cet imaginaire l'a été dans l'après de la chute du Mur à propos des guerres civiles et, plus récemment, des crises nées des « Printemps arabes », et il l'est plus que jamais à propos des catastrophes nucléaires ou écologiques.

On observera donc les mutations de cet imaginaire, des textes religieux fondateurs aux formes profanes de l'apocalyptisme contemporain, telles qu'elles s'expriment dans les arts – littérature, arts visuels, musique -parallèlement à son rôle politique encore actif, du côté de la subversion anarchisante ou des intégrismes politico-religieux. On tentera de saisir la part du propos idéologique, de l'invention créatrice et de la pensée critique, cherchant à comprendre *ce que cet imaginaire fait penser ou au contraire empêche de penser*. Pour cela, on donnera quelques clés de lecture pour les textes bibliques, dont on observera la fortune iconographique liée à la puissance figurative du thème (A. Dürer, « Apocalipsis cum figuris ») ; puis on livrera quelques instruments critiques pour comprendre la structure de pensée apocalypticienne. On montrera que le nihilisme qui préside à cette vision du monde est indissolublement liée à un espoir de type messianique (G. Scholem), y compris lorsqu'une philosophie pessimiste de l'Histoire veut penser le sauvetage ou l'illumination avec la catastrophe (W. Benjamin, Th. Adorno). On reviendra sur les notions de « sécularisation », de « profane » et « sacré », de « théologico-politique ».

On abordera ensuite les variations de ce catastrophisme à travers des *oeuvres* choisies par les étudiants. On observera la manière dont cet imaginaire se modifie avec les horizons culturels et les crises ou ruptures historiques, engendrant des formes et des poétiques d'époque, créant ou enrichissant certains genres – théâtre de la catastrophe, témoignage de l'extrême, contre-utopie, science-fiction, théorie critique; puis comment, un messianisme résiduel se transmet en investissant de nouveaux thèmes (l'animal, le post-humain, la survivance…).

On tentera ainsi de comprendre pourquoi le scénario apocalyptique fait à ce point retour dans une civilisation qui n'est pas soudée mais clivée par la croyance religieuse, et qui met l'espoir révolutionnaire au passé, en particulier dans des œuvres où, au-delà de l'avenir barré, se voit posée la question d'une humanité viable ou d'un bonheur encore possible. On affrontera enfin la question la plus importante : comment sortir de l'apocalyptisme ?

Ce séminaire est ouvert aux étudiants de littératures, philosophie, études cinématographiques.

Indications bibliographiques :

- Gershom Scholem, « Pour comprendre le messianisme juif », dans *Le Messianisme juif. Essai sur la spiritualité du judaïsme*, Calmann-Lévy, 1974 ; Presses Pocket, 1992.
- Walter Benjamin, « Sur le concept d'histoire » (1940) (*Œuvres* III, Folio).
- Svetlana Alexievitch, *La Supplication. Tchernobyl. Chroniques du monde après l'apocalypse*, Poche, 2004.
- Michaël Foessel, *Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique*, Seuil, 2012.

Modalité d'évaluation : Les étudiants auront à préparer un dossier sur un sujet choisi en concertation avec l'enseignante.

Séminaire de M1-M2 / S1-S3
Mardi 10h - 12h

Maria Manca

La voix chantée. Une approche anthropologique

Pourquoi et comment chante-t-on à travers le monde? Et en particulier, avec quelle voix?
Le chant fait entendre une infinie variété d'expressions qui utilisent autant de techniques vocales: voix hyper-grave des moines tibétains ou suraiguë de l'opéra de Pékin; voix "noire" du flamenco et mélismatique des pays arabes; voix "projetée" ou "masquée"; a cappella ou accompagnée, en polyphonie, etc…
À partir des données articulatoires et acoustiques de la voix (tessiture, timbre, souffle), sera établie une description typologique de la voix chantée, et plus largement, sera étudié le "geste vocal" impliquant tout le corps et révélant la personnalité du chanteur.
On se demandera ensuite ce qu'est une belle voix dans une culture donnée. À travers quelques exemples monographiques et documents de terrain, comme ceux sur le flamenco, la voix arabe et le théâtre Nô, on dégagera la notion de "voix culturelle" procédant d'une esthétique qui met en jeu des valeurs sociales et symboliques.
Mais chanter n'est pas parler, et on ne chante pas dans n'importe quelle situation. Ainsi on dit en chantant ce qu'on ne dirait pas en parlant. Une étude des textes et des contextes de chant permettra d'interroger – à travers la voix – les rapports qu'entretiennent parole et musique, (métrique, forme, répétition, symétrie etc.).
In fine, il sera montré que la voix chantée dit et se dit. Elle est une clé d'accès à la culture qui la porte et qu'elle porte.

Bibliographie indicative :

- Cornut Guy, *La Voix*, Que sais-je?, PUF, Paris, 2009.
- Fonagy Ivan, *La Vive voix,* Payot, Paris, 1983.
- Lambert Jean, *La Médecine de l'âme,* Société d'ethnologie, Paris, 1997.
- Leroi Jones, *Le Peuple du blues*, Gallimard, Paris, 1968.
- Léothaud Gilles, LORTAT-JACOB Bernard et Hugo ZEMP, *Les Voix du monde. Une anthologie des expressions vocales*, Le Chant du monde, CNRS/Musée de l'Homme, Paris, 1996.
- Léothaud Gilles, "Classification universelle des types de techniques vocales", in *Musiques, une encyclopédie pour le XXIe siècle*, Actes Sud/Cité de la musique, vol. 5, Paris, 2007.
- Lortat-Jacob Bernard, *Chants de Passion, au cœur d'une confrérie de Sardaigne,* Le Cerf, Paris, 1998.
- Pasqualino Caterina, *Flamenco gitan,* CNRS Ed., Paris, 2008.
- Tamba Akira,"La technique vocale du Nô et son esthétique", in *Cahiers de musiques traditionnelles* n°4,1991.
- Zumthor Paul, *La Lettre et la voix. De la "littérature" médiévale,* Seuil, Paris, 1987.

Modalités d'évaluation : Contrôle continu: fiche de lecture, dossier ou exposé oral.

Séminaire de M1-M2 / S1-S3
Vendredi 15h-17h

Isabelle Barberis,
Armelle Talbot

Intérieurs

Territoire familier propice aux effets d'inquiétante étrangeté, mais aussi chambre d'écho des désordres de la psyché et du monde, l'espace domestique constitue un enjeu de représentation indissociablement esthétique, psychanalytique, social et politique. Sur le plan historique, un tel enjeu implique de partir de la tradition réaliste du théâtre bourgeois et de la place cardinale qu'y occupa le salon pour mieux comprendre la crise idéologique et dramaturgique que traversèrent les intérieurs dès la fin du XIX^{e} siècle– Ibsen, Strindberg, Tchekhov – et la façon dont les valeurs positives auxquels ils étaient associés ne cessèrent depuis lors d'être remises en question. Aussi est-ce tout le long XX^{e} siècle qu'il s'agira de parcourir sous ce prisme en veillant à ouvrir l'analyse sur les dispositifs, scéniques et cinématographiques, qui contribuent à la démystification ou au délitement de la sphère privée sous les menaces conjuguées du dehors et du dedans (de Frank Castorf à Christoph Marthaler en passant par Thomas Ostermeier et Philippe Quesne, d'Alfred Hitchcock à WesCraven en passant par Rainer Werner Fassbinder et Chantal Akerman…).

Bibliographie :

- Philippe Aries et Georges Duby (dir.), *Histoire de la vie privée*, vol. 4 et 5, Paris, Seuil, coll. Points/Histoire, rééd. 1999.
- Raymond Bellour, *La Querelle des dispositifs*, Paris, POL, 2012.
- Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, coll. Quadrige, rééd. 2012.
- Michel de Certeau, *L'Invention du quotidien 1. – Arts de faire*, Paris, Gallimard, coll. Folio/Essais, 1990.
- Barbara Formis, *Esthétique de la vie ordinaire*, Paris, PUF, coll. « Lignes d'art », 2010
- Pierre Frantz, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^{e} siècle*, Paris, PUF, coll. Perspectives littéraires, 1998.
- Sigmund Freud, *L'Inquiétante étrangeté et autres essais*, Paris, coll. Folio/Essais, 1985.
- Jean-Pierre Sarrazac,*Théâtres intimes*, Arles, Actes Sud, coll. Le Temps du théâtre, 1989.

Modalités d'évaluation : un dossier en fin de semestre

Séminaire de M1-M2 / S2-S4
Jeudi 15h – 17h

Diane Arnaud,
Martin Kaltenecker,
Clélia Nau

Surface et profondeur

Pour l'art pictural, il s'agira de réinterroger la tension entre surface et profondeur depuis les origines de la perspective, où la surface n'est donnée pour le support d'une construction qui ne la produit comme telle que sous la condition de la nier, de la creuser, jusqu'au dogme moderniste de la *flatness*, de la planéité, en mettant l'accent, du côté de l'art ancien, sur les effets de pan ou d'affleurement qui ont dès la Renaissance traversé des œuvres encore pourtant attachées à simuler une profondeur (Piero della Francesca, Botticelli), et du côté de l'art moderne, sur les stratégies de stratification de l'épaisseur du plan, de voilement, de tissure, de texture, de saillie, de saillance, de surimpression (Mondrian, Ryman, Rothko) qui n'ont cessé de trouer (d'une profondeur strictement « optique » celle-là, si l'on en croit Greenberg) la « platitude » de la modernité, sans oublier les corps - d'entrailles et de peau, ou épidermisés - qui ont trouvé place en cet espace pictural constamment remodelé. Pour l'art cinématographique, la tension entre surface et profondeur implique l'enchaînement et le mouvement des plans. Il s'agira donc de partir des propositions théoriques qui ont rapproché l'écran de la toile, d'Hubert Damisch à Jacques Aumont, avant de proposer des études poïétiques à travers les œuvres d'Alexandre Sokourov, de David Lynch et de Kiyoshi Kurosawa. Trois modalités, à même de convoquer le fantasme d'une matière filmique, seront approfondies : « l'entoilement » du plan par une composition picturale, l'émergence de la figuration par le fond, et la trouée de la représentation, spatiale ou corporelle, par une ouverture figurale.

Bibliographie :

- Leon Battista Alberti, *De Pictura*, trad. D. Sonnier, 2007.
- John White, *Naissance et renaissance de l'art pictural*, Paris, Adam Biro, 2003.
- Philostrate, *Les images ou tableaux de platte-peinture*; traduction et commentaire de Blaise de Vigenère (1578); présenté et annoté par Françoise Graziani, Paris, Honoré Champion, 1995.
- Clement Greenberg, *Art et culture*, Paris, Macula, 1988.
- Eric de Chassey, *Platitudes. Une histoire de la photographie plate*, Paris, Gallimard, 2006

Modalités d'évaluation: Un dossier de 10 à 15 pages.

Séminaire de M1-M2 / S2-S4
Mercredi 15h-17h

Bernadette Bricout

Mémoire du monde

La fréquentation des mythes et des contes comme celle des petits genres de la littérature orale (devinettes, proverbes, formulettes) nous conduit à porter sur notre environnement familier un regard différent. L'objet le plus humble qui soit s'y trouve investi d'une densité singulière, d'une dimension poétique qui souvent nous échappe dans la vie quotidienne. Le séminaire s'attachera à explorer cette année, dans une perspective interdisciplinaire, le langage obscur qui dans les contes merveilleux est celui de la création mais aussi les liens particuliers que les êtres humains tissent avec leur propre corps et avec l'univers, avec le temps et les grandes étapes de leur vie. Façons de dire, façons de faire que nous nous attacherons à décrypter en interrogeant des textes oraux mais aussi la trame invisible des coutumes et des croyances issues de savoirs séculaires qui tissent notre quotidien.

Bibliographie :

- Amades, Joan, *Des étoiles aux plantes*, Toulouse, GARAE/Hésiode, coll. «Classiques de la littérature orale», 1994.
- -, *L'origine des bêtes. Petite cosmologie catalane*, Toulouse, GARAE/Hésiode, coll. «Classiques de la littérature orale», 1988
- Nicole Belmont, *Les Signes de la naissance*, Plon, 1971 ; *Mythes et croyances dans l'ancienne France*, Flammarion, 1973 ; *Poétique du conte*, Gallimard, 1999.
- Bettelheim, Bruno, *Psychanalyse des contes de fées*, Paris, Robert Laffont, coll. «Réponses», 1976.
- Bernadette Bricout, *La Clé des contes*, Editions du Seuil, 2005.*Le savoir et la saveur. Henri Pourrat et le* Trésor des contes*,* Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées, 1992.
- *Les Evangiles des Quenouilles* (éd. M. Jeay, Vrin ; traduction par Anne Paupert, à paraître dans *Le Moyen Age et la femme : voix poétiques, utopiques et amoureuses*, Robert Laffont, coll. Bouquins).
- François Flahault, *La Pensée des contes,* Anthropos, coll. « Psychanalyse », 2001.
- Marie-Louise von Franz, *La Femme dans les contes de fées*, La Fontaine de Pierre, 1979.
- Françoise Héritier, *Masculin/Féminin : la pensée de la différence*, Odile Jacob, 1997.
- Helias, Per Jakez Hélias, *Les autres et les miens*, Paris, Plon, 1977.
- Jean-Claude Kaufmann, *La trame conjugale, L'analyse du couple par son linge,* Pocket, coll.
- « Agora », 1997 ; *Le cœur à l'ouvrage, Théorie de l'action ménagère,* Nathan, coll. « Essais et Recherches », 1997 ; *Corps de femmes, Regards d'hommes*, Pocket, coll. « Agora», 2001 ; *La femme seuleet le Prince charmant : Enquête sur la vie en solo*, Pocket, coll. « Agora », 2003.
- Robert Muchembled, *Passions de femmes au temps de la Reine Margot (1553-1615)*, Seuil, 2003.
- Anne Muxel, *Individu et mémoire familiale,* Nathan, coll. « Essais et Recherches », 1996.
- *Le pouvoir de la femme*, *Cahiers de littérature orale*, n°34, 1993.
- Martine Segalen, *Amours et mariages de l'ancienne France*, Berger-Levrault, 1981 ; *Mari et femme dans la société paysanne*, Flammarion, coll. « Champs Flammarion »,1984 ; *Rites et rituels contemporains*, Nathan, coll. « Nathan Université »,1998.
- Van Gennep, Arnold, *Manuel de Folklore français contemporain*, Paris, Picard, 7 vol. (1943-1958).
- *Les Rites de passage*. Paris, Picard, 1981.
- *Coutumes et croyances populaires en France*, Paris, Le chemin vert, 1980.
- Yvonne Verdier, *Façons de dire, Façons de faire,* Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1979 ; *Coutumes et destin, Thomas Hardy et autres essais,* Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1995.

Modalités d'évaluation : dossier à caractère thématique sur un objet ou une pratique (dans le cadre de notre étude du quotidien merveilleux).

Séminaire de M1-M2 / S2-S4
Vendredi 16h-18h

Régis Salado

L'intranquillité à l'œuvre

« L'intranquillité à l'œuvre : inachèvement et réflexivité (à partir du *Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa et autres textes de la modernité) »

Attribué par Fernando Pessoa (1888-1935) à son semi-hétéronyme Bernardo Soares, le *Livre de l'intranquillité*, composé de textes écrits sur une période de plus de vingt ans jusqu'à la mort de l'écrivain, est le lieu où s'expérimente une écriture inquiète, fragmentaire, inchoative et ressassante. La tentative de faire œuvre – que dit le mot « livre »– y est contrariée par l'incessant retour sur soi d'un sujet qui ne coïncide jamais avec lui-même et qui développe un art où toute réalité est mise à l'épreuve de l'analyse.

Inachevé, et peut-être « inachevable », le *Livre* entre en résonance avec d'autres grandes œuvres de la modernité, elles aussi marquées par une réflexivité radicale et par des formes d'inachèvement. C'est cette constellation des « intranquilles » que l'on se propose d'explorer à partir du texte de Pessoa, qu'on mettra en relation avec des ouvrages relevant du genre du journal intime (Amiel, Kafka), mais aussi avec des essais (Valéry, Barthes, Quignard) et des écrits où la poésie et la fiction sont partie prenante (Leopardi, Baudelaire, Michaux, Hofmannsthal, Beckett, Blanchot, Louis-René des Forêts).

Texte de référence :

- Fernando PESSOA : *Le Livre de l'intranquillité*, Christian Bourgois éditeur, 2011 (édition revue et augmentée, établie par Richard Zenith, traduction de Françoise Laye).
- L'édition originale portugaise, *O Livro do desassossego*, a paru en 2 volumes à Lisbonne chez l'éditeur Ática en 1982. L'édition établie par Richard Zenith a paru en 1 volume à Lisbonne chez l'éditeur Assirio e Alvim en 2006.

La bibliographie critique et le corpus des œuvres littéraires auxquelles il sera fait appel dans le séminaire seront communiqués à la rentrée.

Modalités d'évaluation : Un dossier à remettre en fin de semestre.

Séminaire de M1-M2 / S2-S4
Lundi 15h - 17h

Sophie Lucet,
Isabelle Barberis,
Armelle Talbot

Le document de théâtre

Partant de l'observation de la dimension éphémère constitutive de l'œuvre scénique, nous émettons l'hypothèse que cette dernière se voit « compensée » par un appareil complexe de *traces* qui environnent le processus théâtral.

La diversité de ces traces sert de révélateur à la complexité même de l'œuvre théâtrale (interdisciplinarité, multiplicité des mediums, multi-temporalité). Elles doivent être envisagées de manière aussi bien diachronique que synchronique. Des prémices de la conception (documentation du processus créatif, dramaturgie, notes, croquis de mise en scène, scripts) jusqu'aux empreintes de la représentation fixant sa mémoire (photos, tableaux, articles de presse, témoignages), la ventilation chronologique « naturelle » des traces de « l'œuvre à deux temps » n'empêche pas de les trouver inscrites dans une synchronie où le document de théâtre coexiste avec l'œuvre elle-même (comme en atteste par exemple, la feuille de salle) et interagit avec elle.

L'objectif de ce séminaire est tout autant de procéder à un catalogue raisonné de ces différents dispositifs qui inscrivent la réalité de l'œuvre scénique, que d'en proposer des méthodes d'analyse au vu de la spécificité de la représentation théâtrale.

Thèmes / objets de travail :

- Comment documenter un spectacle avant 1914 (critique et feuilletons, presse illustrée, rapports de censure etc.)
- musées, fonds, répertoires, archives ;
- brochures, programmes, feuilles de salle : document ou œuvre ?
- l'affiche, l'illustration …
- la photographie de théâtre
- enregistrement sonore, radiophonique, télévisuel
- captations, *trailers*, bande-annonce
- mémoires d'acteurs, mémoires de spectateurs

etc.

Bibliographie indicative :

- Aitken, Geneviève, *Artistes et théâtres d'avant-garde, Programmes de théâtre illustré*s, Musée de Pully, 1991.
- Barthes, Roland, « Sept photos-modèles de Mère courage », *Théâtre Populaire* n° 39, 1959.
- Benjamin, Walter, *L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique* (1936)
- Campos, Rémy & POIDEVIN, Aurélien, L*a Scène lyrique autour de 1900*, L'œil d'or, 2012.
- Collectif, *La performance, entre archives et pratiques contemporaines*, Janig Begoc & Nathalie Bouclouch (eds), Presses universitaires de Rennes, 2012.
- Collectif, *Le Miel et le fiel. La critique théâtrale en France au XIXème siècle*, PU Paris Sorbonne, 2008.
- Delpeux, Sophie, *Le Corps-caméra. Le performer et son image*, Textuel, 2010.
- Meyer-Plantureux, Chantal, *La Photographie de théâtre ou la mémoire de l'éphémère*, Paris Audiovisuel, 1992 (issu de la thèse de CMP *La Photographie de théâtre en France* depuis 1945, 1989)
- Noiriel, Gérard, *Chocolat, clown nègre. L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française*, Bayard, 2012.
- Veinstein, André, *Du théâtre libre au théâtre Louis Jouvet: Les théâtres d'art à travers leurs périodiques*, Librairie théâtrale, 1955.
- *Le spectaculaire dans les arts de la scène, du romantisme à la belle époque*, Isabelle Moindrot dir. CNRS éditions, 2006.
- Yon, Jean-Claude & GOETSCHEL, Pascale, *Directeurs de théâtre XIXème-XXème siècles : Histoire d'une profession*, Publications de la Sorbonne, 2008.
- *Quittez le théâtre affamés de changement* [Françon, Théâtre de la Colline*]*, Biro éditeur, 2009
- *La Comédie Française s'expose*, catalogue de l'exposition du Petit Palais, Editions Paris Musées, 2011.
- *Nanterre-Amandiers, Les années Chéreau 1982-1990*, ouvrage réalisé par Sylvie de Nussac, Le spectateur français, Imprimerie Nationale, 1990.
- *Théâtres romantiques à Paris*, Musée de la vie romantique, Paris musées, 2012.
- *Acteurs en scène. Regards de photographes*, BNF, 2008.
- *Cahiers de la Comédie française, n°4 et n°8, été 1992 et été 1993.*
- *Théâtre/Public* n° 201, Voix, octobre 2011.
- *Théâtre/Public* n°199, Le Son du théâtre II : dire l'acoustique, mars 2011.
- *Théâtre/Public* n° 197, Le Son du théâtre I : le passé audible, octobre 2010.

Modalités d'évaluation : un mini dossier de 10 pages

Mémoires : calendrier, rédaction, soutenance

Juin-juillet, septembre : choix d'un sujet et d'un directeur de mémoire (voir la liste ci-jointe). Accord écrit (indispensable pour l'inscription administrative **et** l'inscription pédagogique).

Fin du premier semestre de M1 : validation d'une présentation de la recherche de 5 à 7 pages avec problématique et bibliographie.

Fin du second semestre de M1 : soutenance du premier mémoire (40 pages) avec le directeur du mémoire, lequel peut éventuellement être accompagné d'un second enseignant.

Fin du premier semestre de M2 : présentation et validation du travail effectué dans le cadre du mémoire.

Fin du second semestre de M2 : soutenance du second mémoire (80 à 100 pages). La soutenance a lieu devant un jury composé du directeur du mémoire et d'un second enseignant.

Les mémoires sont des travaux **personnels** de recherche. Sur les conséquences de toute forme de plagiat, voir encadré p. 4.
Les mémoires doivent comporter l'étude proprement dite, des notes et des références, une bibliographie, une table des matières, éventuellement une annexe et des illustrations.
Ils doivent être soigneusement rédigés par traitement de texte (interligne 1,5, corps de 12, marge d'au moins 3 cm, pagination).
On pourra se reporter à la *Fiche d'information sur la rédaction et la soutenance des mémoires* disponible au secrétariat de Master, ou à l'un des nombreux ouvrages consacrés à cette question.

Stages en milieu professionnel pour les étudiants de LAC

L'UFR LAC a mis en place un dispositif d'aide aux étudiants désireux d'effectuer un stage en entreprise dans le courant de l'année universitaire. Ce dispositif vise à développer le dialogue avec les entreprises, à améliorer la circulation de l'information sur les stages et les entreprises, et à harmoniser l'intégration progressive des stages dans la validation des enseignements.
Ce dispositif est animé par Catherine Gouttière (catherine.gouttiere@univ-paris-diderot.fr) et Frédérique Berthet, responsable des stages pour l'UFR (berthet.frederique@wanadoo.fr).

Les formulaires de convention de stages doivent être téléchargés. On trouvera également les textes généraux d'encadrement des stages et de nombreuses informations (notamment sur les stages proposés par des entreprises) sur le site de l'Université à la rubrique Stages. Pour toutes les années, la procédure d'enregistrement de la convention de stage est la même (voir ci-dessous).

1. La convention de stage :

La convention de stage n'est pas un formulaire administratif. C'est un contrat quadripartite entre l'entreprise, l'étudiant, l'UFR et l'université, engageant conjointement les uns et les autres dans un cadre précis, pédagogiquement, juridiquement et socialement fixé. Elle a pour but de permettre :

- à l'étudiant de bénéficier pendant son stage d'une couverture sociale,
- à l'entreprise de faire l'économie de celle-ci,
- à l'étudiant de définir précisément, avec l'entreprise, l'objet et l'objectif du stage, ainsi que les conditions de déroulement et de rémunération de ce dernier,
- à l'étudiant de définir précisément, avec un enseignant responsable pédagogique, la forme et le fond de la validation de ce stage dans le cursus suivi.

L'Université exerce donc plusieurs fonctions :

Au niveau de l'UFR :

- elle met en place un dispositif de suivi technique, avec la secrétaire en charge des stages et un enseignant responsable de la bonne forme des conventions, de leur intégration dans les cursus et de la bonne circulation de l'information (berthet.frederique@wanadoo.fr).
- **elle permet la prise en compte pédagogique du stage par une validation, par l'enseignant qui a accepté la responsabilité pédagogique, dans le cadre du cursus.**

Au niveau du Secrétariat général :

- elle enregistre la convention dont elle assure la mise en œuvre administrative (par exemple en cas de problème de santé de l'étudiant).

2. Conditions :

Depuis novembre 2009, tous les stages sont de statut « obligatoire », ce qui signifie qu'ils doivent recevoir une validation pédagogique dans le cadre du cursus de l'étudiant. En l'état actuel de la maquette, les étudiants ne sont pas tous obligés de faire un stage, mais s'ils en effectuent un, celui-ci doit être validé dans le cadre du cursus.

Les possibilités de stages sont communiquées soit **par l'Université** (voir tableau d'affichage près du secrétariat), soit sont décelées **par l'étudiant lui-même** qui en a pris l'initiative.
Il convient de prévoir, dès l'élaboration de la convention de stage, les modalités de validation, par un enseignant responsable pédagogique, dans le cursus suivi par l'étudiant, de l'expérience du stage.
Le cadre juridique permet à chaque étudiant d'effectuer sur une année universitaire au maximum deux stages pour une durée globale maximale de six mois à temps plein.
C'est pourquoi l'UFR recommande pour chaque stage une durée moyenne de trois mois, ce qui permet de véritables acquis du côté professionnel et du côté universitaire.

3. Recommandations :

Il convient, pour l'étudiant, de faire établir la convention de stage dans les meilleures conditions de clarté et de coordination possible. La marche à suivre est la suivante :

- retirer ou télécharger le formulaire de convention de stage, en s'informant de l'offre déjà existante (stages proposés par des entreprises, par le biais de l'UFR).
- le remplir d'une part avec l'employeur (données administratives, objet précis du stage, temps consacré, rémunération…), et d'autre part avec l'enseignant responsable (qui assurera dès lors la validation pédagogique du stage),
- soumettre le formulaire au secrétariat de LAC qui le visera dans sa forme, avant de le soumettre à la signature finale du secrétariat général de l'Université.

LAC se réserve le droit de demander la révision d'un formulaire d'une convention si la rédaction de celle-ci ou certaines informations ne lui paraissent pas conformes aux dispositions générales afin de tendre vers les meilleurs résultats possibles pour les parties prenantes. Il appartient alors à l'étudiant de renégocier les termes avec l'entreprise et/ou avec l'enseignant responsable de la validation pédagogique.

ENSEIGNANTS SUSCEPTIBLES DE DIRIGER DES MEMOIRES DE MASTER

DOMAINES DE RECHERCHE ET ADRESSES ELECTRONIQUES

ISABELLE BARBERIS – *barberis.isabelle@gmail.com*

Théâtre contemporain
Performance, jeu de l'acteur, esthétique scénique

HELENE BATY-DELALANDE – *h.batydelalande@gmail.com*

Littérature française du XX^{e}, notamment le roman (1900-1950); les écritures de l'Histoire; littérature et politique.

JACQUES-OLIVIER BEGOT – *jacques-olivier.begot@ens.fr*

Esthétique et philosophie de l'art
Littérature et philosophie, théorie littéraire
Théorie critique (Benjamin, Adorno)

BERNADETTE BRICOUT – *barnadette.bricourt@wanadoo.fr*

Contes
Mythes littéraires
Littératures orales
Littérature pour la jeunesse

INES CAZALAS – *inescazalas@gmail.com*

Littérature comparée des XX^{e} et XXI^{e} siècles
Roman, récit (domaines francophone, lusophone, hispanophone, germanophone et anglophone)
Littérature, histoire, politique, éthique

CATHERINE COQUIO – *catherinecoquio@gmail.com*

Littératures européennes et littératures du monde. XIX^{e}-XX^{e}-XXI^{e} siècles.
Domaines francophone, anglophone, germanophone.
Littérature, Histoire, Politique. Témoignages littéraires et violence historique.
Littérature, sciences humaines et philosophie.
Postcolonialité, littératures africaines.
Littérature et arts, littérature et cinéma, esthétique.

JEAN-FRANCOIS COTTIER – *latindiderot@gmail.com*

Littérature latine. Réception des auteurs antiques
Moyen Âge et Renaissance
Littérature de la Nouvelle-France

JEAN-PATRICE COURTOIS – *jpcts@wanadoo.fr*

Esthétique
Arts (danse, littérature et danse)
Ecologie, écocritique, théories de l'environnement (XVIII^{e}-XX^{e})
Liens littérature, arts, esthétique, écologie
Littérature du XX^{e}
Poésie

CECILE DE BARY – *cecile.debary@univ-paris-diderot.fr*

Roman du XX^{e} s. au contemporain
Littératures à contraintes, Oulipo.
Relations texte-image. Edition électronique.

PASCAL DEBAILLY – *pascal.debailly@wanadoo.fr*

Littérature du XVI^{e} et du XVII^{e} siècle
Les écritures comiques, satiriques et militantes à la Renaissance et à l'Age classique

JEAN DELABROY – ***jean.delabroy@free.fr***

Littérature du XIX^{e} siècle

FLORENCE DUMORA – ***fdumora@free.fr***

Poétique et imaginaire
Littérature et philosophie
Littérature des XVI^{e} et XVII^{e} siècles

CELINE FLECHEUX – ***celineflecheux@fastmail.fm***

Esthétique
Perspective, art moderne et contemporain, littérature

EVELYNE GROSSMAN – ***evelyne.grossman@wanadoo.fr***

Littérature des XX^{e}-XXI^{e} siècles
Littérature comparée – Intermédialité (Littérature et Arts, Esthétique)
Théorie littéraire et approches psychanalytiques
Littérature, sciences humaines et philosophie

GUIOMAR HAUTCOEUR – ***guiomar.hautcoeur@gmail.com***

Littérature comparée (XVII^{e}-XVIII^{e})
Roman, nouvelle
Siècle d'Or espagnol (roman, théâtre)

MARTIN KALTENECKER – ***martin.kaltenecker@uni-paris-diderot.fr***

Musicologie, Musique du XX^{e} siècle
Esthétique – Théories de l'écoute

FLORENCE LOTTERIE – ***florence.lotterie@free.fr***

Littérature du XVIII^{e} siècle
Histoire des idées et de la culture
Questions de genre.
Marivaux, Prévost, Diderot, Rousseau, Mercier, Sade, Staël, Constant.

SOPHIE LUCET – ***sophie.lucet@numericable.fr***

XIX^{e} siècle : littérature fin-de-siècle, symbolisme
Histoire du théâtre en France et en Europe entre 1870 et 1914, théâtre et politique
Critique théâtrale

MARIA MANCA – ***maria.manca@free.fr***

Éthnopoétique
Poésie et musique
Anthropologie des cultures méditerranéennes

ERIC MARTY – ***eric.marty12@wanadoo.fr***

Poésie fin XIX^{e} et XX^{e} siècles
Littérature contemporaine
Autobiographie au XX^{e} siècle
Théorie de la littérature (Barthes)

CLAUDE MILLET – ***claudelisabethmillet@gmail.com***

Littérature du XIX^{e} siècle

CLAUDE MURCIA – ***claude.murcia@wanadoo.fr***

Littérature et cinéma
Littérature comparée (en particulier domaine français, hispanique, hispano-américain, moderne et contemporain)
Traductologie
Cinéma de la modernité

AMANDINE MUSSOU – ***amussou@free.fr***

Littérature médiévale (en particulier genres narratifs, poésie, écritures du savoir)
Lectures contemporaines du Moyen Âge (résurgences médiévales dans la littérature contemporaine, théories modernes et textes médiévaux)

CLÉLIA NAU – *clelianau@gmail.com*

Histoire et théorie de l'art
Paysage, art moderne et contemporain

VINCENT NYCKEES – *nyckees@wanadoo.fr*

Lexique : polysémie, changement sémantique et histoire des significations
Métaphores et figures du discours
Théorie sémantique et philosophie du langage
Enonciation et argumentation
Grammaire de la phrase

SYLVIE PATRON – *sylvie.patron@orange.fr*

Critique et théorie littéraires au XX^{e} siècle
Les revues au XX^{e} siècle
Théorie du récit
Histoire et épistémologie de la théorie littéraire
Auteurs français du XX^{e} siècle (notamment Gide, Pierre Herbart, Proust, Céline, Segalen, Beckett, Robert Pinget, Claude Simon).

ANNE PAUPERT – *apaupert@wanadoo.fr*

Littérature médiévale (en particulier, genres narratifs et poésie, écriture du moi)
Paroles de femmes dans la littérature française du Moyen Age
Œuvre de Christine de Pizan
Romans médiévaux et réinterprétations modernes

PAULE PETITIER – *paule.petitier@laposte.net*

Littérature du XIX^{e} siècle (roman, histoire, essais, littérature de vulgarisation scientifique)
Écriture de l'histoire, représentations de l'espace
Histoire culturelle du XIX^{e} siècle

NATHALIE PIEGAY-GROS – *nathalie.piegay-gros@club-internet.fr*

Littérature du XX^{e} siècle et notamment Nouveau Roman, Claude Simon, Robert Pinget, Pierre Michon, œuvre d'Aragon …
Surréalisme
Théorie du récit, Questions de poétique ; Théories de la lecture

DOMINIQUE RABATÉ – *dominique.rabate@wanadoo.fr*

Roman et récit au XX^{e} siècle,
Lyrisme et énonciation poétique,
Formes en prose de l'extrême contemporain,
Théorie littéraire.

REGIS SALADO – *regis.salado@gmail.com*

Littérature comparée du XX^{e} siècle
Oeuvres narratives (Domaines anglo-saxon, espagnol, portugais)
Etudes de réception des textes - travaux concernant James Joyce

DIDIER SAMAIN – *didier.samain@aliceadsl.fr*

Histoire et épistémologie des sciences du langage
Philosophie du langage
Histoire de la langue française

YANNICK SÉITE – *yannick.seite@univ-paris-diderot.fr*

18^{e} siècle (Rousseau; mouvement des Lumières; histoire du livre; roman; presse ancienne)
Époque contemporaine (études musico-littéraires en part. le jazz; Perec)

STEPHANIE SMADJA – *stephaniesmadja@yahoo.fr*

Prose littéraire aux XIX^{e}-XX^{e} siècles (romans, nouvelles)
Poésie de 1850 à 1950
Stylistique, histoire de la langue littéraire, rhétorique. Syntaxe, énonciation
Synonymie aux XVIII^{e}-XX^{e} siècles

ARMELLE TALBOT – *armelle.talbot@free.fr*

Théâtre européen, textes et spectacles (XX-XXIe siècles).
Théâtre et sciences humaines.
Théâtre et cinéma.

LAURENCE TIBI – *l.tibi@laposte.net*

Littérature et musique
Littérature française du XIX^{e} siècle

CARINE TREVISAN – *carine.trevisan@univ-paris-diderot.fr*

Littérature et Histoire au XX^{e} siècle
Autobiographie et fiction au XX^{e} siècle
Proust, Aragon
Ecritures de guerre
Littérature carcérale

EMMANUELLE VALETTE – *evalette@ehess.fr*

Littératures anciennes
Anthropologie des mondes grec et romain, anthropologie culturelle
Antiquité au Présent (peplum, théâtre, arts)
Littérature et histoire
Histoire et représentations de la lecture

JEAN VIGNES – ***je.vignes@free.fr***

Littérature française du XVI^{e} siècle
Poésie
Poésie et musique
Chanson française

PIERRE ZAOUI – ***pierre-zaoui@wanadoo.fr***

Philosophie générale
Art contemporain
Psychanalyse

LAURENT ZIMMERMANN – ***lz2@wanadoo.fr***

Poésie fin 19^{e}, 20^{e} siècle
Théorie littéraire
Esthétique

UFR LAC (Lettres, arts, cinéma)
Bâtiment Les Grands Moulins – Case 7010 – 75205 Paris Cedex 13

ACCORD POUR LA DIRECTION DE MEMOIRE

Mme, M. _____

Accepte de diriger le mémoire de M1 – M2 *

De Mme, M. _____

Ayant pour titre _____

_____

Durant l'année universitaire **2013-2014**.

Date et signature du directeur du mémoire

* rayer la mention inutile